

Approche de long terme des pratiques culturelles légitimes des enseignants

Géraldine Farges

► **To cite this version:**

Géraldine Farges. Approche de long terme des pratiques culturelles légitimes des enseignants : stabilité dans une période de changement ?. *Revue française de sociologie*, Centre National de la Recherche Scientifique, 2015, 56 (2). halshs-01207940

HAL Id: halshs-01207940

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01207940>

Submitted on 11 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Approche de long terme des pratiques culturelles légitimes des enseignants Stabilité dans une période de changement ?

Géraldine FARGES

Résumé. Si le lien entre culture légitime et catégories diplômées se redéfinit depuis quelques années, en quoi cela concerne-t-il aussi les enseignants ? Partageant nombre des dynamiques qu'ont connues les autres diplômés, et faisant face à des changements de leurs caractéristiques sociologiques, les enseignants du premier et du second degré aussi pourraient avoir des pratiques culturelles renouvelées. À l'aide des enquêtes du ministère de la Culture et de la Communication, nous montrons que les variations dans le temps ne sont pas identiques pour les « instituteurs et assimilés », « professeurs, professions scientifiques » et d'autres catégories diplômées quant à la fréquentation des cinémas, des théâtres et la lecture régulière de livres. Afin d'aller plus loin, nous mobilisons un dispositif fondé sur la comparaison de deux enquêtes, l'une réalisée en 1970, l'autre en 2008, autorisant une analyse des variations des pratiques culturelles des seuls professeurs de l'enseignement secondaire. Nous observons un recul de la consommation culturelle légitime que les transformations des caractéristiques sociologiques des professeurs du second degré sur la période étudiée n'expliquent que partiellement.

Mots-clés. ENSEIGNANTS – SORTIES CULTURELLES – LECTURE – COMPARAISON – ÂGES

Des travaux récents en sociologie montrent que les pratiques culturelles des Français ont connu des transformations dans la seconde moitié du xx^e siècle, sous les effets conjugués de la massification scolaire et du développement des industries culturelles. Olivier Donnat (2011a) met en avant quatre grandes tendances entre les années 1970 et les années 2000 : la progression régulière de la consommation audiovisuelle, le recul de la lecture d'imprimés, l'accroissement des pratiques culturelles en amateur, notamment celles en lien avec les outils numériques, et la hausse de la fréquentation occasionnelle des établissements culturels. Les nouvelles technologies et les médias concurrencent l'école, de même que les institutions à vocation culturelle, dans leur pouvoir de transmission (Octobre, 2009). Dans ce contexte, on peut s'interroger sur les pratiques et les goûts en matière de culture des enseignants, principaux acteurs de l'éducation culturelle en milieu scolaire. En quoi peuvent-ils être considérés comme des garants des formes traditionnelles de la légitimité culturelle ? Les données statistiques disponibles, fondées sur des enquêtes réalisées dans les années 1960 et 1970,

L'auteure remercie Louis Chauvel, Séverine Gojard, Marie Plessz, Élise Tenret, ainsi que les relecteurs anonymes de la Revue française de sociologie pour leurs avis sur différentes versions de cet article. L'auteure tient également à exprimer sa reconnaissance envers Louis-André Vallet pour ses conseils et ses encouragements, ainsi qu'envers Jean-Michel Chapoulie et Dominique Merllié pour leur aide dans l'exploitation de leur enquête sur les professeurs de 1970. Les résultats et analyses présentés ici n'engagent que sa seule responsabilité.

montrent qu'instituteurs et professeurs du secondaire lisent beaucoup, fréquentent souvent les lieux de culture, notamment en comparaison avec d'autres professions diplômées (Berger et Benjamin, 1964 ; Chapoulie, 1987). Cependant, les pratiques culturelles des enseignants sur la période récente sont méconnues et cet article s'attache à analyser les mutations à l'œuvre.

Des recherches ayant mis en évidence la force déclinante du lien entre diplôme et pratiques culturelles légitimes, notamment la lecture (Coulangeon, 2011 ; Dumontier, Singly et Thélot, 1990 ; Donnat, 2011a), on pourrait s'attendre à ce que les enseignants suivent cette dynamique. Toutefois, au moins en raison de leur proximité avec l'institution scolaire, on peut supposer à l'inverse que le lien entre enseignants et pratiques culturelles légitimes est plus préservé que pour d'autres catégories diplômées, même si les transformations sociologiques des personnels et les évolutions de leur activité de travail au cours des dernières décennies ont pu le déstabiliser.

Dans cette analyse, nous adoptons une approche quantitative des mutations, dans la mesure où nous considérons les variations dans le temps de la fréquentation des sorties culturelles et du volume des pratiques de lecture. Nous explicitons tout d'abord nos questionnements et hypothèses en insistant sur ce qui rapproche mais aussi sur ce qui distingue les enseignants du premier et du second degré des autres catégories diplômées du point de vue du rapport à la culture. Dans l'objectif de mettre au jour les transformations et d'en comprendre les ressorts, notre démarche empirique se déroule en deux temps. Dans un premier temps, nous comparons les variations des pratiques culturelles des catégories enseignantes avec celles d'autres catégories diplômées à l'aide des enquêtes « Pratiques culturelles des Français » (ministère de la Culture et de la Communication) pour la période 1981-2008¹. Puis, dans un second temps, nous étudions plus précisément les pratiques culturelles des professeurs du second degré en mobilisant un dispositif fondé sur la comparaison d'une enquête par questionnaire de « première main », conduite en 2008, et de l'enquête réalisée en 1970 par Jean-Michel Chapoulie et Dominique Merllié (Chapoulie, 1987 ; Chapoulie et Merllié, 1971) qui interrogeait plusieurs aspects des modes de vie de cette population. Ce dispositif comparatif portant sur une population nombreuse et plus ciblée nous permet de mettre en relation l'intensité des pratiques culturelles légitimes aux deux époques et certaines mutations sociologiques de la population des professeurs des collèges et lycées.

Les pratiques culturelles légitimes des enseignants en question

Dans *La distinction*, Pierre Bourdieu (1979) établit que les pratiques et les goûts culturels ne peuvent être conçus indépendamment des niveaux scolaires et des origines sociales, et s'ordonnent dans l'espace social suivant un principe d'homologie structurale, des plus légitimes (la culture savante des classes dominantes) aux moins légitimes (la culture populaire) : « En matière de consommations culturelles, l'opposition principale selon le volume global du capital s'établit ici entre les consommations, désignées comme *distinguées* par leur rareté même, des fractions les mieux

1. Nous remercions le Réseau Quetelet et le Centre Maurice Halbwachs (ADISP) qui nous ont permis de travailler sur les données de ces enquêtes, ainsi que sur les données des enquêtes « Emploi », « Formation et qualification professionnelle » (FQP), et des recensements (INSEE), également mobilisées dans le cadre de cette recherche.

pourvues à la fois en capital économique et en capital culturel et les consommations socialement considérées comme *vulgaires*, parce que à la fois *faciles* et *communes*, des plus démunis sous ces deux rapports [...]. » (p. 196). Les questionnements relatifs au modèle de la légitimité culturelle sont désormais bien connus (Grignon et Passeron, 1989 ; Lahire, 2004 ; Peterson et Simkus, 1992 ; Peterson et Kern, 1996). En particulier, des recherches récentes ont montré que le lien entre diplôme et pratiques culturelles légitimes apparaît affaibli, surtout en ce qui concerne la lecture de livres, interrogeant la solidité de la relation entre ces dernières et les enseignants.

L'affaiblissement du lien entre diplôme et pratiques culturelles légitimes

La baisse des pratiques culturelles légitimes parmi les bacheliers et les diplômés de l'enseignement supérieur a été mise en avant à partir du début des années 1990. Un article de Françoise Dumontier, François de Singly et Claude Thélot (1990) montre qu'entre 1960 et 1980 la fréquentation des théâtres et des concerts a peu varié, comme la proportion des gros lecteurs, restée sensiblement la même. Or, dans un contexte d'élévation sans précédent du niveau de scolarité dans la société française, les auteurs soulignent que cela signifie en réalité une diminution : « La France lit plus mais les Français lisent moins. » (p. 65), « La France va autant au théâtre et au concert, mais les Français, à diplôme constant, y vont moins. » (p. 73). Seule la fréquentation des musées et lieux de patrimoine semble épargnée (Menger, 1993). L'analyse du moindre attachement des diplômés à la lecture est renouvelée par Philippe Coulangeon (2007), qui démontre, à l'aide de quatre enquêtes s'échelonnant dans le temps, que les bacheliers et les diplômés de l'enseignement supérieur enregistrent en leur sein une progression relative de la part des non-lecteurs et une diminution de la part des gros lecteurs nettement plus prononcée que les non-bacheliers. Parallèlement, la part des gros consommateurs de télévision s'est accrue parmi les bacheliers et diplômés de l'enseignement supérieur. L'auteur met en évidence une dynamique générationnelle : les plus diplômés voient au fil des cohortes leurs comportements se rapprocher de ceux des catégories les moins diplômées, lisant moins et regardant davantage la télévision.

Ces mutations supposent plusieurs ressorts. En premier lieu, les transformations des caractéristiques sociologiques des diplômés sous l'effet de la massification scolaire sont à prendre en compte. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, le niveau d'instruction de la population s'est élevé, les filières secondaires et universitaires ouvrant leurs portes aux enfants de tous les milieux sociaux (Merle, 2009 ; Prost, 1997), rendant possible la socialisation des diplômés à des formes de culture diverses au sein des établissements scolaires (Coulangeon, 2007, 2011). L'importance croissante des enseignements techniques ou scientifiques dans les curricula a conduit, dans le même temps, à un affaiblissement de la socialisation littéraire dans le cadre de l'école (Mauger, 1992 ; Dumontier, Singly et Thélot, 1990). Le lien entre population diplômée et culture « cultivée » a alors perdu de son sens.

En deuxième lieu, la transmission culturelle via l'école est concurrencée par le dynamisme des industries culturelles, qui placent régulièrement sur le marché de nouveaux types de produits. La consommation d'équipements audiovisuels connaît notamment un taux de progression très fort depuis les années 1980 (Herpin et Verger, 2008). Ces produits exposent à de nouveaux contenus et proposent d'autres modes d'accès à ces contenus, loin de l'apprentissage linéaire souvent dispensé en milieu scolaire (Octobre, 2009).

En troisième lieu, bien que les pratiques culturelles se cumulent davantage qu'elles ne se concurrencent (Coulangeon et Lemel, 2009 ; Octobre, 2009), la multiplication de l'offre culturelle réduit le temps consacré à chaque activité, d'autant plus que la durée du temps libre décroît pour les plus diplômés une fois qu'ils accèdent au marché de l'emploi (Chenu et Herpin, 2002), ce dont peut particulièrement pâtir une pratique chronophage comme la lecture de livres. Gardons aussi à l'esprit que, si l'on admet que les enquêtes livrent un matériau déclaratif plus qu'une mesure objective, les taux de réponse à des enquêtes réalisées sur plusieurs décennies ont pu varier sous l'effet des représentations changeantes associées aux pratiques, en particulier lorsque celles-ci se banalisent (Mauger, 1992).

Néanmoins, toutes les pratiques culturelles légitimes ne connaissent pas les mêmes dynamiques. Notamment, le constat d'un déclin de la fréquentation des salles de spectacle (Dumontier, Singly et Thélot, 1990) est remis en cause au fil de la disponibilité de nouveaux dispositifs d'enquêtes. O. Donnat (2011a), tirant profit de la comparaison possible entre les cinq séries de l'enquête « Pratiques culturelles des Français », démontre une progression des sorties culturelles dans le domaine du spectacle vivant. Progression ne signifie pas réduction parallèle des distances sociales : les écarts entre cadres supérieurs/professions libérales et employés ou ouvriers restent stables quant aux sorties au théâtre, même si les uns et les autres les fréquentent davantage, et les écarts ont eu tendance à se creuser dans le cas des spectacles de danse ou des concerts de musique classique. Ces analyses sont corroborées par P. Coulangeon (2011, p. 44) qui souligne que les pratiques les plus visibles, ou mondaines, pouvant « s'accompagner d'un rapport assez superficiel à leurs contenus », sont aussi les plus classantes.

À suivre O. Donnat (2011a), l'élévation de la fréquentation des salles de spectacle est liée à un accroissement de la fréquentation des plus de 40 ans, mais aussi à une propension croissante des jeunes générations à s'y rendre (à l'exception toutefois des concerts de musique classique). Les incitations scolaires entrent ici en compte, de même que les aménagements culturels réalisés. L'offre culturelle s'est multipliée, à Paris comme dans les villes moyennes et grandes (Menger, 1993). En effet, le volontarisme politique à l'égard des arts du spectacle, et notamment du théâtre, a été particulièrement important dans la seconde moitié du *xx^e* siècle, dans l'objectif de parvenir à une démocratisation de la culture, ce dont témoigne par exemple la création du Festival d'Avignon (Ethis, Fabiani et Malinas, 2008). La fréquentation des spectacles a donc séduit « une partie de celles et ceux qui ont bénéficié de l'abaissement des conditions d'accès à l'enseignement supérieur, tout en conservant leur pouvoir attractif auprès des fractions les plus diplômées de la population » (Donnat, 2011a, p. 25).

Toutefois, il s'agirait de spécifier certaines propriétés des diplômés. Bernard Lahire (2002) a montré les variations du rapport à la lecture en fonction des formations universitaires suivies et, de la même façon, on peut penser que les diplômés se distinguent selon leur appartenance de métier. L'univers professionnel des enseignants, ainsi que leurs trajectoires sociales peuvent sensibiliser aux formes les plus savantes de la culture, du moins si l'on s'en tient aux analyses produites sur le sujet.

Les enseignants et la culture légitime

Le rapport des enseignants à la culture légitime peut être appréhendé de deux façons, irréductibles l'une à l'autre. Tout d'abord, les études s'intéressant à la fréquentation des lieux de culture pointent la présence des enseignants parmi leurs

publics. C'est le cas pour les musées, les bibliothèques, médiathèques et centres culturels (Berthier, 2003 ; Messu, 1994). Les enseignants constituent également une large part du public des spectacles vivants, les recherches sur la fréquentation du festival d'Avignon ont mis en avant leur importance parmi les spectateurs, aux côtés des professions de l'information, des arts et du spectacle (Ethis, Fabiani et Malinas, 2008). De même, parmi les abonnés des théâtres (Cibois, 2003) ou les spectateurs d'opéra (Doublet, 2003) se repèrent souvent des enseignants. Notons que ceux-ci peuvent être sollicités par les établissements culturels afin de sensibiliser les jeunes publics à la culture (Saint-Cyr, 2003) et qu'ils bénéficient de mesures incitatives leur permettant d'accéder gratuitement à certains musées et monuments nationaux. Cependant, la représentation des enseignants parmi les publics ne dit rien de la pénétration des pratiques parmi eux.

Les études statistiques sur les pratiques culturelles des enseignants, bien qu'elles soient plutôt rares, vont également dans le sens d'un lien fort. Ida Berger et Roger Benjamin (1964) soulignent qu'une grande partie des institutrices et des instituteurs confère à son temps libre une dimension culturelle et éducative, plaçant en tête la lecture, le cinéma et le théâtre, et rejetant la télévision. Suivant J.-M. Chapoulie (1987), la part des loisirs consacrée à la lecture est plus forte pour les professeurs du second degré que pour les cadres, tout comme le taux particulièrement élevé de lecture des quotidiens, en particulier *Le Monde*, ou des hebdomadaires comme *Le Nouvel Observateur* et *L'Express*. L'auteur souligne aussi que les professeurs qui possèdent une télévision en font un usage plus sélectif et que leur fréquentation des théâtres, musées et concerts est importante, alors même que leurs lieux de résidence ne le facilite pas puisqu'ils habitent et exercent le plus souvent dans des villes petites ou moyennes. J.-M. Chapoulie précise cependant que ces comportements varient selon le grade et le sexe, et qu'ils valent sans doute pour d'autres professions intellectuelles pouvant organiser leur emploi du temps de façon souple et disposant de ressources financières limitées.

Il convient d'ajouter que la culture des enseignants se singularise par le rapport qu'elle entretient avec l'institution scolaire, tout au moins jusqu'à une période récente. L'école a longtemps représenté la principale instance de socialisation aux savoirs culturels pour des professeurs, et plus encore des instituteurs, issus de milieux sociaux modestes (Muel-Dreyfus, 1983 ; Gerbod, 1965). Suivant P. Bourdieu (1979), les instituteurs font partie de la petite bourgeoisie en quête d'ascension sociale, ils font preuve de « bonne volonté culturelle », se plaçant davantage dans la reconnaissance que dans la connaissance de la culture légitime. Identifiant la culture au savoir, ils cherchent avant tout à thésauriser, ce qui les conduit à entretenir une certaine confusion des genres et à cumuler des savoirs et des goûts culturels disparates. Les professeurs du secondaire, diplômés issus de la petite bourgeoisie, sont quant à eux des « doctes », dépositaires et garants d'une culture apprise, faisant des choix culturels « prudents » et « homogènes » (Bourdieu, 1979, p. 299), peu enclins à prendre des distances avec la culture légitime et à valoriser l'avant-garde dans la mesure où leur *habitus* cultivé est intrinsèquement lié aux apprentissages tardifs diffusés par l'école. En outre, les professeurs du secondaire, fraction dominée de la classe dominante, n'ont « presque jamais les moyens de leurs goûts et ce décalage entre le capital économique et le capital culturel les condamne à un esthétisme ascétique » (*ibid.*, p. 326). Ils se distinguent des « mondains » qui entretiennent un rapport de connivence avec la culture à laquelle ils ont été socialisés dès leur plus jeune âge dans le cadre familial et qui sont plus à même de mettre à distance les traces visibles de la genèse de leurs dispositions culturelles.

Les effets potentiels des transformations sociologiques de la population enseignante

Les changements récents connus par la population enseignante conduisent à mettre en doute la robustesse de sa consommation culturelle légitime. Sans ignorer la multiplicité des transformations et la complexité de leurs interactions, nous souhaitons nous concentrer plus particulièrement sur certaines d'entre elles, dont nous sommes en mesure d'analyser les effets sur les pratiques culturelles dans la suite empirique de notre analyse. Certaines transformations conduisent à formuler l'hypothèse d'une consommation culturelle légitime dont le niveau reste élevé, tandis que d'autres incitent à supposer l'inverse.

Vieillesse et renouvellement démographique

Dans l'enseignement, les structures par âge des personnels sont nettement distinctes entre le milieu du xx^e et le début du xxi^e siècle. Les mesures de recrutement pour répondre à la demande croissante d'éducation ont entraîné l'arrivée de nombreux jeunes enseignants jusqu'à la fin des années 1970 (Chapoulie, 1987 ; Prost, 2004). La « seconde explosion scolaire » (Chauvel, 1998) a conduit à une nouvelle élévation des effectifs enseignants dans le second degré à la charnière des années 1980 et 1990 (Prost, 1997), mais, au début du xxi^e siècle, les enseignants sont en moyenne plutôt âgés². On peut alors interroger l'effet de l'âge sur l'intensité des pratiques culturelles dans le cas des enseignants, sachant que d'une façon générale les pratiques culturelles les plus légitimes sont positivement corrélées avec l'âge des individus (Coulangeon, 2005).

Mais surtout, cela pose la question d'un renouvellement des pratiques et des goûts culturels parallèle au renouvellement des générations que connaît l'enseignement depuis quelques années (Baraton et Perronnet, 2009). Sachant que les pratiques culturelles des diplômés connaissent des dynamiques générationnelles (Coulangeon, 2007 ; Donnat, 2011a), on peut s'attendre à ce que de jeunes enseignants interrogés à des époques différentes entretiennent à l'égard de la culture des habitudes et des représentations contrastées, et que leur consommation culturelle légitime décline. Plus encore, on sait que les jeunes générations d'enseignants se distinguent des générations plus âgées dans leur rapport à l'enseignement. Elles sont plus distantes vis-à-vis de l'institution scolaire et de leur rôle professionnel, et se reconnaissent davantage que leurs aînés dans une figure de l'enseignant aux compétences plus techniques et pédagogiques, moins centrées sur la maîtrise d'une discipline ou les connaissances académiques (Geay, 2010 ; Rayou et van Zanten, 2004 ; Maroy, 2006), ce qui peut avoir des effets du même ordre sur la consommation culturelle légitime.

L'effet de la discipline enseignée

Par ailleurs, on peut se demander dans quelle mesure la discipline enseignée pèse sur les pratiques culturelles des professeurs des collèges et lycées, et si un effet de la discipline se maintient sur la période récente. Les analyses des publics des lieux

2. En 1982, l'âge moyen des « agrégés, certifiés » s'élevait à 40 ans, il passe à 43 ans en 2009. Pour la catégorie des « professeurs de lycée professionnel », les âges moyens sont, aux deux dates, 39 ans et 45 ans, pour les « PEGC/maîtres auxiliaires » 37 et 42 ans, pour les « instituteurs/professeurs des écoles » 37 ans et 41 ans (Source : Enquêtes « Emploi », INSEE, séries 1982 et 2009, population active occupée, microdonnées Centre Maurice Halbwachs [ADISP], calculs de l'auteure, effectifs pondérés).

culturels soulignent la présence des professeurs de lettres (Ethis, Fabiani et Malinas, 2008). De même, le poids de la lecture et des sorties culturelles dans les formations universitaires qu'ont suivies les professeurs des disciplines littéraires (Lahire, 2002) laisse supposer que ces derniers ont des pratiques culturelles plus fréquentes que leurs collègues d'autres disciplines.

Toutefois, l'enseignement des disciplines littéraires ne revêt pas le même sens entre le milieu du xx^e siècle et le début du xxi^e siècle. Le lien entre culture littéraire et culture scolaire s'est effrité parallèlement aux transformations des missions de l'enseignement secondaire, appelé non plus à cultiver les enfants des élites sans considération d'utilité mais à former des travailleurs qualifiés répondant aux besoins de l'économie (Isambert-Jamati, 1970 ; Prost, 2004 ; Demailly, 1985). Les objectifs de l'enseignement du français invitent les enseignants à adopter une conception élargie de la culture, visant l'acquisition de techniques et de méthodes plus que d'une culture littéraire (Baudelot, Cartier et Détrez, 1999). Le lien entre pratiques culturelles légitimes et enseignement de disciplines littéraires a donc pu s'affaiblir.

De surcroît, la structuration du corps professoral par type de discipline s'est modifiée avec l'introduction des enseignements techniques dans l'enseignement secondaire. J.-M. Chapoulie (1987, p. 17) rappelle que, en 1966, 92 % des postes mis au concours au CAPES ou au CAPET et 98 % des postes mis au concours à l'agrégation relevaient des disciplines littéraires et scientifiques « traditionnelles » tandis que, en 1977, les proportions passent respectivement à 70 % et 85 % avec le recrutement à ces niveaux de professeurs des disciplines artistiques et techniques. De fait, les différences de composition disciplinaire du corps professoral pourraient faire varier l'intensité des pratiques culturelles observée sur le temps long.

Les variations des modes de vie

Un autre motif d'interrogation porte sur les modes de vie des enseignantes et enseignants, le célibat étant courant parmi les enseignantes jusqu'aux années 1960. Pour les institutrices, il était le résultat de leur isolement géographique et de leur solitude intellectuelle (Ozouf et Ozouf, 1992). Pour les femmes professeurs, jusqu'au milieu du xx^e siècle, il s'apparentait davantage à un choix de vie (Cacouault-Bitaud, 2007). La vie en solitaire a favorisé les loisirs intellectuels et surtout la pratique de la lecture, largement encouragée par l'institution scolaire (Ozouf et Ozouf, 1992 ; Muel-Dreyfus, 1983). La matrimonialité est désormais la norme, et ces mutations du statut conjugal peuvent avoir un effet sur l'intensité des pratiques culturelles. La vie conjugale conduit à des arrangements entre les membres du ménage autour des pratiques culturelles (Singly, 2003), même si elle ne semble pas *a priori* affecter la régularité de la lecture (Pharabod, 2007). Se retrouve ici l'idée que le temps disponible pour les activités culturelles et plus généralement de loisirs dépend de la répartition des temps sociaux, dont celui consacré aux activités domestiques (Chenu et Herpin, 2002). On sait, par ailleurs, que l'habitat en maison individuelle a progressé dans la seconde moitié du xx^e siècle (Jacquot, 2003). Une maison individuelle, souvent plus spacieuse qu'un appartement, suppose un usage plus intensif de l'espace domestique dans lequel se concentrent les loisirs tandis qu'un logement en habitat collectif correspond à une plus grande propension à sortir (Chenu et Herpin, 2002 ; Herpin et Verger, 2008). Il faudra alors déterminer ce qu'il en est dans le cas des enseignants.

Élévation du recrutement social

Alors que les origines sociales des bacheliers et diplômés de l'université se sont, dans l'ensemble, diversifiées dans la seconde moitié du XX^e siècle avec l'accès à l'enseignement secondaire et supérieur des élèves issus de milieux populaires, celles des enseignants se sont reportées vers le haut et le milieu de l'échelle sociale.

Au fil des cohortes de naissance, davantage de jeunes candidats enfants de cadres et professions libérales, de professions intermédiaires ou d'enseignants ont été recrutés dans le premier degré, et une diminution brute de la proportion d'enfants d'ouvriers et d'agriculteurs, d'artisans ou de commerçants peut être observée (Farges, 2011). Ceci peut s'expliquer par un effet mécanique lié aux transformations de structure de la population active (Vallet et Degenne, 2000), mais pas seulement. Dans le premier degré, les niveaux d'exigence en termes de parcours universitaires se sont élevés en quelques années et sont devenus plus défavorables aux candidats issus de milieux économiquement et culturellement peu dotés (Charles et Cibois, 2010). De plus, le contexte plus difficile d'insertion sur le marché de l'emploi suscite un intérêt des jeunes diplômés issus de milieux favorisés pour les concours de l'enseignement comme alternatives au secteur privé (Peugny, 2009 ; Fougère et Pouget, 2003 ; Fougère, Lixi et Pouget, 2004).

Dans le second degré, les variations brutes montrent que les proportions d'enfants d'ouvriers et d'employés sont assez stables sur plusieurs cohortes, tandis que décline légèrement la part des enfants de cadres et professions libérales (à partir des natifs des années 1960), de même que, plus clairement, celle des enfants d'indépendants. Ces observations rejoignent celles de C. Thélot (1994), qui pointait une moindre attirance pour le professorat parmi les milieux les plus favorisés. Dans le même temps s'accroît la part des enfants d'enseignants (« professeurs, professions scientifiques » et « instituteurs et assimilés ») et de professions intermédiaires (Farges, 2011).

Ces dynamiques sociales signifient que l'apprentissage des savoirs culturels légitimes se fait davantage dans un cadre familial et moins dans un cadre scolaire pour une proportion plus grande d'enseignants, remettant en cause la singularité d'une culture apprise (Bourdieu, 1979). Dans le même temps, l'évolution de l'origine sociale suppose aussi une part plus importante d'enfants d'enseignants, ce qui peut favoriser une socialisation familiale à la culture scolaire (Tavan, 2003). Néanmoins, en rester là serait ignorer que, d'une époque à l'autre, les parents des enseignants ont pu transmettre à leurs enfants d'autres normes et valeurs culturelles, favorisant des pratiques et des goûts plus éclectiques (Peterson et Kern, 1996). Ce serait également ignorer que les groupes de pairs et les médias viennent diversifier les savoirs culturels transmis dans le cadre familial (Lahire, 2004, 2001). Ainsi, l'effet de l'origine sociale sur les pratiques culturelles des enseignants mérite-t-il d'être interrogé suivant une perspective de long terme.

Des pratiques genrées ?

On peut par ailleurs s'interroger sur les différences entre enseignantes et enseignants quant à leurs activités culturelles. La féminisation de l'enseignement est un phénomène ancien dans le premier degré. Dans le second degré, les femmes deviennent plus nombreuses que les hommes à partir du milieu des années 1950, même si d'importantes différences suivant les statuts et les disciplines enseignées se repèrent et se maintiennent dans le temps (Cacouault-Bitaud, 2007). La féminisation, qui

poursuit lentement sa progression³, va dans le sens du maintien de pratiques culturelles intenses. En effet, d'une façon générale, on sait que les pratiques culturelles, notamment les plus légitimes, sont davantage le fait des femmes que des hommes, en lien avec la socialisation artistique différenciée durant l'enfance (Christin, 2011). Il s'agira alors de vérifier si des différences selon le genre se perçoivent aussi parmi les enseignants, comme on peut le supposer (Bihagen et Katz-Gerro, 2000), et si l'effet du genre varie dans le temps.

Avant d'envisager les éventuels effets sur la consommation culturelle légitime de ces transformations sociologiques propres aux enseignants, il s'agit de savoir comment leurs pratiques culturelles ont varié dans le temps, et dans quelle mesure ces variations sont comparables à celles qu'ont connues d'autres catégories diplômées.

La stabilité des pratiques culturelles des « professeurs, professions scientifiques » par comparaison avec d'autres catégories diplômées

À l'aide des enquêtes « Pratiques culturelles des Français » du ministère de la Culture et de la Communication, nous nous intéressons à la fréquentation des salles de cinéma, de théâtre et à la pratique régulière de la lecture. Ces enquêtes sont réalisées au moins une fois par décennie depuis 1973, mais certaines éditions ne permettent pas de travailler sur des catégories identifiant les enseignants. Nous mobilisons l'enquête de 1981 et celle de 2008, qui, sous le critère de la nomenclature utilisée, sont les plus éloignées dans le temps. Pour 1981, nous avons retenu les catégories 32 (« Professeurs, professions littéraires et scientifiques ») et 41 (« Instituteurs, professions intellectuelles diverses »)⁴, pour 2008, les catégories 34 (« Professeurs, professions scientifiques ») et 42 (« Instituteurs et assimilés »)⁵. Ces

3. En 2000, les femmes représentaient 77,8 % des personnels enseignants du premier degré (secteur public), 81,5 % en 2010. Elles représentaient 56,7 % des personnels enseignants du second degré (secteur public) en 2000, 57,6 % en 2010 (DEPP, 2010). Notons que la part des femmes varie fortement en fonction des statuts, des filières, ou encore des disciplines enseignées.

4. En utilisant les enquêtes « Emploi » (INSEE), on peut avoir une idée de la composition par métiers de ces catégories. Selon l'enquête « Emploi » de 1981, les « enseignants de l'enseignement secondaire et technique long et assimilés » composent 60 % de la catégorie 32, les « enseignants de l'enseignement primaire et technique court et assimilés » 68 % de la catégorie 41. Les catégories 32 et 41 comprennent chacune une vingtaine de métiers différents. Après les « enseignants du secondaire et technique long et assimilés », dans la catégorie 32, ce sont les « médecins, chirurgiens, internes et externes des hôpitaux » qui sont les plus représentés, suivis des « assistants et professeurs de l'enseignement supérieur et assimilés ». Après les « enseignants du primaire et technique court et assi-

milés », les « éducateurs spécialisés, moniteurs de centre social » représentent une part importante de la catégorie 41.

5. Suivant l'enquête « Emploi » de 2008, en regroupant les métiers pour se rapprocher de la classification de 1981, les « professeurs agrégés et certifiés de l'enseignement secondaire » et « chefs d'établissement de l'enseignement secondaire et inspecteurs » constituent 55 % de la catégorie 34 et les « instituteurs », « professeurs des écoles », « professeurs d'enseignement général des collèges », « professeurs de lycée professionnel » et « maîtres auxiliaires et professeurs contractuels de l'enseignement secondaire » 61 % de la catégorie 42. Les « enseignants de l'enseignement supérieur », les « chercheurs de la recherche publique », les « médecins hospitaliers sans activité libérale » représentent une part importante des effectifs de la catégorie 34. Dans la catégorie 42, c'est le cas des « formateurs et animateurs de formation continue » ainsi que des « surveillants et aides-éducateurs des établissements d'enseignement » et des « moniteurs et éducateurs sportifs, sportifs professionnels ».

dispositifs d'enquête donnent donc accès à une population enseignante aux contours malheureusement peu précis, et qui ont changé entre les deux dates, mais ils permettent de mettre en vis-à-vis les pratiques culturelles de cette population avec celles d'autres catégories diplômées. Précisons dès à présent que la comparaison 1981-2008 ne donne qu'un aperçu incomplet du changement puisque ne sont pas considérées des populations ayant une même position dans le cycle de vie mais bien des populations tous âges confondus. Nous nous en tenons à cette approche en raison de la faiblesse des effectifs pour les différentes catégories⁶.

Les écarts nouveaux entre « instituteurs » et « professeurs »

Alors que les niveaux de fréquentation des théâtres et de lecture régulière sont comparables en 1981 entre « instituteurs » et « professeurs », les écarts sont nettement plus prononcés en 2008 et les pourcentages sont significativement plus élevés pour les seconds que pour les premiers à cette date (Figures 1 et 3). La fréquentation régulière des salles de cinéma a baissé bien davantage pour les « instituteurs » que pour les « professeurs » (Figure 2), de sorte que les premiers étaient proportionnellement plus nombreux que les seconds à aller au cinéma au moins mensuellement dans l'enquête de 1981, mais sont moins nombreux dans celle de 2008.

Les changements de composition des nomenclatures entre 1981 et 2008 peuvent en partie expliquer les écarts constatés. De plus, les lectures professionnelles sont explicitement exclues en 2008 (consigne en était donnée aux enquêteurs). Le retrait des lectures professionnelles peut participer à expliquer la baisse du nombre de livres lus par les « instituteurs » entre 1981 et 2008, d'autant plus si l'on considère que la distinction entre lectures professionnelles et lectures de loisir fait davantage sens pour eux que pour les « professeurs », notamment lorsque ces derniers enseignent des disciplines littéraires (Bidou, 1984 ; Lantheaume et Hérou, 2008).

Néanmoins, ces écarts peuvent aussi s'interpréter sociologiquement. En effet, les pratiques culturelles légitimes étant valorisées par l'institution scolaire, les différences entre « instituteurs » et « professeurs » peuvent tenir au rapport que les uns et les autres entretiennent avec elle sur une longue période. Suivant François Dubet (2002), les instituteurs et professeurs des écoles ont aujourd'hui accepté les transformations des missions de l'école, et se placent plus à distance de l'institution scolaire. Par ailleurs, les motivations intellectuelles et le goût d'un champ disciplinaire contribuent toujours fortement au choix d'orientation des professeurs des collèges et lycées (Rayou et van Zanten, 2004), tandis que l'accès à l'enseignement du premier degré suppose plutôt le désir d'enseigner ou de s'occuper de jeunes, suivant un profil moins académique (Périer, 2001 ; Farges, 2010 ; Geay, 2010).

6. Dans l'enquête de 1981, on décompte au total 73 « professeurs » et 99 « instituteurs », ils sont respectivement 86 et 112 en 2008. Les résultats sont donc à considérer avec vigilance et en tenant compte des intervalles de confiance. Pour l'ensemble des analyses ci-après, nous avons adopté un seuil de significativité des résultats de 10 %.

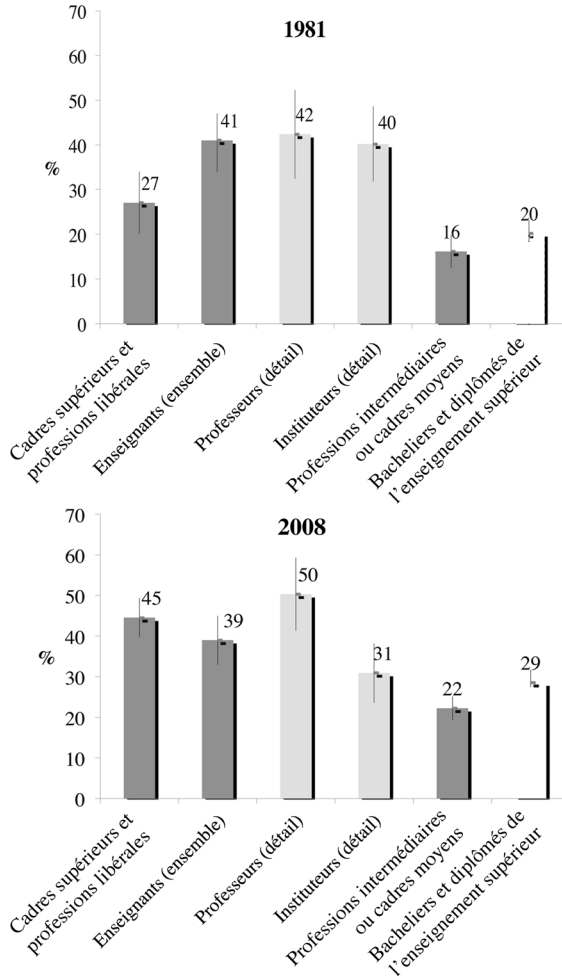
Constance des sorties culturelles et de la lecture régulière parmi les « professeurs »

Concernant le cinéma (Figure 2), alors que les sorties fréquentes sont en recul parmi les bacheliers et diplômés de l'enseignement supérieur ou les professions intermédiaires, celles-ci ont peu baissé entre 1981 et 2008 pour les cadres supérieurs, professions libérales et pour les « professeurs », qui restent fidèles à un type de pratique culturelle dans l'ensemble plus occasionnel en raison, vraisemblablement, de l'équipement des foyers en matériel audiovisuel et de l'accroissement des pratiques domestiques de cinéphilie (Donnat, 2011a). Par contraste, il est notable que la fréquentation des salles de théâtre s'est significativement accrue entre les deux dates pour les bacheliers et diplômés de l'enseignement supérieur ainsi que pour les cadres supérieurs et professions libérales (Figure 1). Or, la fréquentation des salles de théâtre semble avoir baissé pour les « instituteurs » et légèrement augmenté pour les « professeurs », ce que l'on ne saurait affirmer en raison des intervalles de confiance. L'écart entre « cadres » et « professeurs » s'est réduit en 2008 par rapport à 1981, de sorte que les intervalles de confiance se recoupent clairement. Nous avons évoqué plus haut les ressorts de la fréquentation accrue des salles de spectacles sur la période récente et l'on peut s'étonner que les sorties au théâtre des « professeurs » ne suivent pas une dynamique comparable aux cadres supérieurs et professions libérales, bien qu'il serait utile de comparer les variations pour les sorties occasionnelles et les sorties fréquentes⁷.

Les variations du pourcentage de lecteurs réguliers constatées entre 1981 et 2008 (Figure 3) ne vont pas dans le même sens que celles observées pour la fréquentation des théâtres. Non seulement l'écart s'est creusé entre « professeurs » et « instituteurs », mais les différences sont également très nettes avec les cadres supérieurs, professions libérales et les professions intermédiaires, ou plus largement les bacheliers et diplômés de l'enseignement supérieur. Pour les « professeurs », la part des lecteurs réguliers est stable, tandis qu'elle décline de façon significative parmi les autres catégories. Sans doute, comme suggéré plus haut, les métiers que regroupe la catégorie des « professeurs » figurent-ils parmi ceux qui mobilisent le plus les livres pour un usage professionnel pas toujours distingué du loisir. Il est aussi possible de voir dans ces résultats le maintien d'une valorisation du livre par ces professions, corroborant l'analyse proposée par P. Bourdieu en termes d'« ascétisme » culturel (1979, p. 325). La catégorie socioprofessionnelle des professions de l'information, des arts et des spectacles compte également en son sein une proportion importante de lecteurs réguliers sur la période récente (Tableau 1), mais cette proportion tend toutefois à être plus faible que celle des « professeurs », ce que nous pourrions probablement affirmer si les effectifs étaient plus nombreux. Nous sommes donc portés à conclure que la lecture régulière de livres devient une pratique propre aux professions réunies dans la catégorie des « professeurs, professions scientifiques », qui entretiennent les liens les plus forts avec le milieu académique et la culture du livre que celui-ci continue de diffuser.

7. Cette comparaison n'est pas réalisée en raison des effectifs trop faibles de « professeurs » et d'« instituteurs ».

FIGURE 1. – Être allé au théâtre au cours des 12 derniers mois



Source : Enquêtes « Pratiques culturelles » 1981 et 2008, ministère de la Culture et de la Communication (microdonnées Centre Maurice Halbwachs [ADISP], calculs de l'auteure, effectifs pondérés à l'aide des variables fournies).

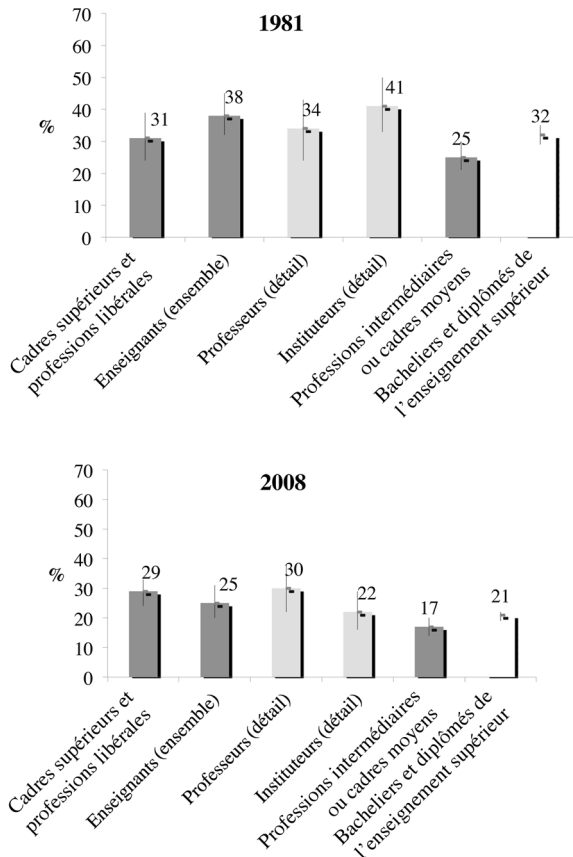
Champ : Actifs âgés de 15 ans et plus (les modalités 91-99 du code des CSP ont été retirées pour l'enquête de 1981, les modalités 71-78 du code des PCs pour l'enquête de 2008).

Lecture : En 1981, 27 % des cadres supérieurs et professions libérales déclarent être allés au théâtre au cours des 12 derniers mois (les barres verticales représentent les intervalles de confiance).

Note 1 : Pour le diplôme, les questions posées diffèrent entre les deux enquêtes : « Avez-vous obtenu certains des diplômes de fin d'études suivants ? » en 1981, « Quel est le diplôme le plus élevé que vous avez obtenu ? » en 2008. Pour l'année 1981, nous avons considéré les diplômés notés « autre » comme étant au moins égaux au niveau du baccalauréat.

Note 2 : Dans le questionnaire de 1981, la question était posée ainsi : « Et depuis décembre 1980, cela vous est-il arrivé d'aller au théâtre de drame ou de comédie voir une pièce jouée par des professionnels ? » Dans le questionnaire de 2008 : « Toujours parmi cette liste, quelles sont celles qu'il vous est arrivé de faire au cours des 12 derniers mois ? Item de réponse : Aller au THÉÂTRE voir une pièce jouée par des professionnels ».

FIGURE 2. – Être allé au cinéma au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois



Source : Enquêtes « Pratiques culturelles » 1981 et 2008, ministère de la Culture et de la Communication (microdonnées Centre Maurice Halbwachs [ADISP], calculs de l'auteure, effectifs pondérés à l'aide des variables fournies).

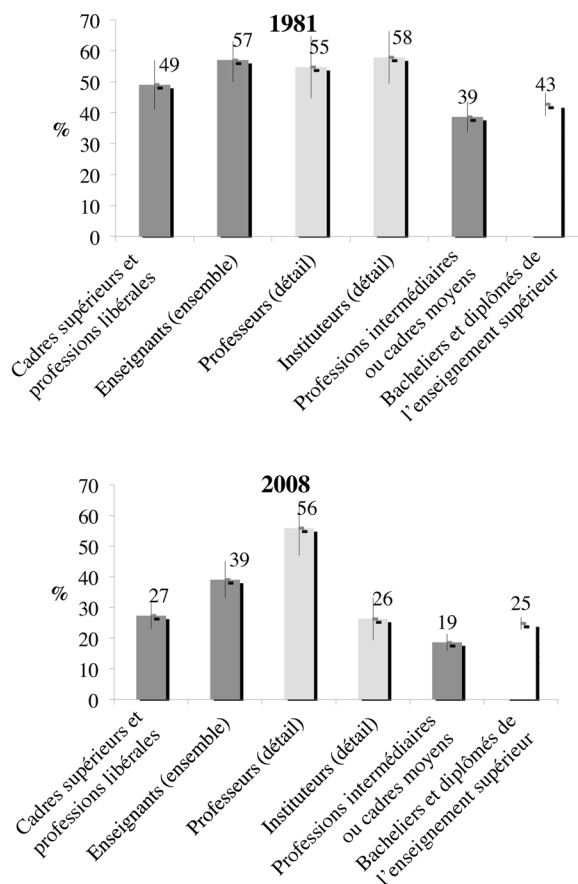
Champ : Actifs âgés de 15 ans et plus (les modalités 91-99 du code des CSP ont été retirées pour l'enquête de 1981, les modalités 71-78 du code des PCs pour l'enquête de 2008).

Limites

Si la catégorie qui comprend les enseignants du premier degré se caractérise par un recul du taux de pratique, y compris par un recul de la fréquentation des salles de spectacle au contraire des autres catégories diplômées, celle qui comprend les professeurs du second degré reste à l'écart des transformations des pratiques culturelles légitimes. Cependant, les résultats obtenus à l'aide des enquêtes « Pratiques culturelles » sont, à plusieurs titres, limités. D'une part, ils portent sur des catégories agrégées, qui regroupent des professions diversifiées, de sorte que se retrouvent aux côtés des enseignants du primaire et du secondaire des professions disposant de ressources économiques et culturelles variables, ce qui ne peut avoir un effet neutre sur

la mesure des taux de pratique. D'autre part, la comparaison permet de considérer les changements de la consommation culturelle légitime des catégories diplômées et de situer les enseignants dans ce contexte, mais les effectifs sont faibles, restreignant les possibilités et la portée de l'analyse, tant selon une approche statistique qu'heuristique. On se propose, dans la section suivante, de tirer profit d'un dispositif comparatif original et de mener un peu plus loin l'analyse en ce qui concerne les professeurs des collèges et lycées.

FIGURE 3. – *Avoir lu 20 livres ou plus au cours des 12 derniers mois*



Source : Enquêtes « Pratiques culturelles » 1981 et 2008, ministère de la Culture et de la Communication (microdonnées Centre Maurice Halbwachs [ADISP], calculs de l'auteure, effectifs pondérés à l'aide des variables fournies).

Champ : Actifs âgés de 15 ans et plus (les modalités 91-99 du code des CSP ont été retirées pour l'enquête de 1981, les modalités 71-78 du code des Pcs pour l'enquête de 2008).

Note : Dans le questionnaire de 1981, la question était posée ainsi : « Combien de livres environ avez-vous lus depuis 1 an, en tenant compte de vos lectures de vacances ? » Dans le questionnaire de 2008 : « Au cours des 12 derniers mois, combien de livres avez-vous lus environ, en tenant compte de vos lectures de vacances ? » Dans l'enquête de 2008, il était demandé aux enquêteurs d'exclure les lectures professionnelles et les livres lus aux enfants.

TABEAU 1. – Avoir lu 20 livres ou plus au cours des 12 derniers mois, détail pour les « Cadres et professions intellectuelles supérieures » en 2008

	Pourcentage	Intervalle de confiance
« Professions libérales » (31)	16,7	[4-29,4]
« Cadres de la fonction publique » (33)	21,4	[10,2-32,7]
« Professeurs, professions scientifiques » (34)	55,8	[46,8-64,8]
« Professions de l'information, des arts et des spectacles » (35)	42,7	[32,3-53,1]
« Cadres administratifs et commerciaux d'entreprise » (37)	26,6	[19,4-33,8]
« Ingénieurs et cadres techniques d'entreprise » (38)	20,4	[12-28,8]

Source : Enquête « Pratiques culturelles » 2008, ministère de la Culture et de la Communication (microdonnées Centre Maurice Halbwachs [ADISP], calculs de l'auteure, effectifs pondérés à l'aide de la variable fournie).

Champ : Actifs âgés de 15 ans et plus.

Lecture : En 2008, 55,8 % des « professeurs, professions scientifiques » déclarent avoir lu 20 livres ou plus au cours des 12 derniers mois.

Le recul de la consommation culturelle légitime des professeurs du second degré

En 1970, J.-M. Chapoulie et D. Merllié ont réalisé une enquête par questionnaire auprès d'enseignants du secondaire en France. Le questionnaire conjuguait plusieurs thématiques, de sorte que des données ont été produites tant sur le travail ou le statut social que sur des éléments du mode de vie, notamment les activités culturelles. Dans une nouvelle enquête par questionnaire, réalisée en 2008, nous avons recherché la comparabilité avec la première en reprenant certaines de ses questions (Encadré 1). De façon inhérente à l'utilisation de données produites à plusieurs décennies de distance (Donnat, 2011b), la comparaison de ces deux enquêtes pose une série de difficultés. Une limite particulière à notre dispositif tient cependant à ce que les deux enquêtes ne supposent pas les mêmes principes de sélection de leurs populations, ni les mêmes modalités de réalisation et d'administration. Ceci explique notamment que la répartition par type de disciplines soit très contrastée, ce qui constitue un biais important pour l'objet de cet article : l'enquête de 1970 se concentrait sur les matières d'enseignement théorique, et peu d'enseignants de disciplines techniques ont été enquêtés⁸ (Chapoulie et Merllié, 1971 ; Chapoulie, 1987). Sans les ignorer, nous tâchons de dépasser ces limites de construction dans notre démarche statistique.

Nous concentrons l'analyse qui suit sur quatre pratiques : le nombre de sorties au théâtre par an, le nombre de sorties au cinéma par mois, la quantité de livres lus sur

8. Les professeurs de musique, de dessin, de travail manuel et de gymnastique ont été exclus de l'enquête (Chapoulie, 1987, p. 355). Les auteurs précisent également que l'échantillon n'était pas représentatif suivant le grade et comportait une proportion trop élevée d'agrégés et de maîtres-auxiliaires, conséquence de la sur-représentation des grands établissements et des collèges d'enseignement secondaire (Chapoulie et Merllié, 1971).

trois mois et la quantité de livres achetés en moyenne par an. On notera que les questions posées divergent entre ces enquêtes et les enquêtes « Pratiques culturelles ». La comparabilité n'étant pas directe, et les contrastes entre les deux matériaux ne pouvant qu'être renforcés par le fait que les années d'enquête diffèrent, il importe de commencer par observer les variations de l'intensité des pratiques culturelles à l'aide de ce second dispositif empirique.

ENCADRÉ 1. – *Le dispositif comparatif 1970-2008*

L'enquête « Enseignants » 2008 a été construite dans l'objectif de recueillir des connaissances sur leurs modes de vie, avec le soutien logistique et financier de la MAIF, qui a fourni un échantillon de contacts d'enseignants (Farges, 2010). Des personnels du premier et du second degré, actifs et retraités, ont été interrogés (9 000 questionnaires ont été envoyés, 3 000 retournés). Les données ont été pondérées sur la base d'une comparaison avec la série 2006 de l'enquête « Emploi » (INSEE), selon le sexe, le niveau d'enseignement (1^{er}/2nd degré) et l'âge.

L'enquête, en 1969-1970, de J.-M. Chapoulie et D. Merllié sur les professeurs du secondaire (Chapoulie et Merllié, 1971 ; Chapoulie, 1987) a été réalisée sur contrat avec le ministère de l'Éducation nationale (3 000 enseignants du secondaire ont été interrogés), à partir des listes d'enseignants d'un échantillon raisonné de lycées et de collèges d'enseignement secondaire (CES) de la France métropolitaine. Le principe d'échantillonnage donnait une probabilité d'apparition plus forte aux établissements récents, aux CES, aux établissements de grande taille. Une sélection aléatoire de 1 000 questionnaires de cette enquête a fait l'objet d'une saisie informatique manuelle en 2007, selon le plan de codage initialement conçu. Les données ont été pondérées selon les informations laissées par les auteurs sur les caractéristiques de l'Éducation nationale en 1966-1967 (selon le grade – agrégés, certifiés, maîtres rectoraux – et le sexe).

Le questionnaire de l'enquête « Enseignants » 2008 a été conçu de manière à ce que celle-ci puisse être comparée, autant que possible, avec l'enquête de 1970, en tenant compte de contraintes de longueur du questionnaire et de mise en page. Dans les deux enquêtes, les enseignants âgés de 59 ans ou moins ont été sélectionnés. L'âge limite de 59 ans a été retenu comme indicateur en amont de l'enquête pour distinguer les actifs des retraités dans la construction de l'échantillon de contacts enseignants fournis par la MAIF. Cet âge limite a été conservé par la suite, et étendu à l'enquête de 1970, pour assurer la cohérence de l'analyse. De l'enquête « Enseignants » 2008, seuls les enseignants du second degré ont été retenus ici. De ces opérations de sélection de la population, il résulte que les effectifs totaux s'élèvent à 894 professeurs du second degré en 2008 et 871 en 1970.

L'intensité des pratiques moins forte en 2008 qu'en 1970

D'une manière générale, l'intensité des pratiques culturelles légitimes des enseignants du second degré est nettement moins élevée dans l'enquête de 2008 que dans celle de 1970 (Tableau 2). En 2008, les professeurs sont moins nombreux à fréquenter régulièrement les cinémas et les théâtres, à l'inverse, la fréquentation occasionnelle a augmenté, de même que la « non-fréquentation ». Relativement à la lecture et aux achats de livres, on note qu'il y a moins de « non-lecteurs »⁹ en 2008 qu'en 1970. Cependant, force est de constater que la proportion des gros lecteurs a chuté au profit des modalités intermédiaires entre les deux dates.

9. Nous souhaitons apporter ici une précision par rapport aux « non-pratiquants », c'est-à-dire les individus qui se trouvent dans les modalités « jamais » ou « aucun ». La distinction entre les non-

TABLEAU 2. – *Intensité des pratiques culturelles des professeurs du second degré*

		1970	2008
Combien de fois par mois allez-vous au <i>cinéma</i> ?	3 fois/mois et +	22	6
	1 à 3 fois/mois	32	19
	Moins d'1 fois/mois	20	41
	Jamais	26	34
	Total	100	100
Combien de fois par an allez-vous au <i>théâtre</i> ?	+ de 6 fois/an	15	4
	4 à 6 fois/an	11	8
	2 à 3 fois/an	19	21
	1 fois par an	19	26
	Jamais	35	41
	Total	100	100
Combien de <i>livres</i> avez-vous lus pendant les 3 derniers mois ?	Plus de 15	6	4
	De 6 à 15	32	25
	De 1 à 5	36	60
	Aucun	26	11
	Total	100	100
Combien, en moyenne, achetez-vous de <i>livres</i> par an ?	Plus de 6	65	52
	De 1 à 6	17	38
	Aucun	18	10
	Total	100	100

Source : Enquête sur les professeurs de 1970 et Enquête « Enseignants » 2008.

Champ : Enseignants du second degré actifs âgés de 59 ans ou moins, effectifs pondérés, calculs de l'auteur. 1970 : N = 871, 2008 : N = 894.

suite note 9

réponses et les réponses « zéro » ou « aucun » pose une question à laquelle il est difficile de répondre : l'individu qui ne répond pas s'est-il désintéressé de la question au profit d'une autre, a-t-il laissé passer la question, ou alors souhaite-t-il signaler que pour lui la réponse est nulle puisqu'il ne pratique pas l'activité en question ? La longueur et la mise en page des deux questionnaires étant nettement différentes, apporter une réponse à la question précédente se révèle d'autant plus ardu. On peut supposer que la morphologie de l'enquête 1970, plus aérée, se prête davantage à ne pas répondre à la question, ou à la barrer, pour signifier « zéro ». De plus, si dans les deux questionnaires les questions relatives à la lecture (livres achetés et livres lus) sont des questions ouvertes, les questions sur les sorties culturelles sont ouvertes dans l'enquête 1970 mais fermées dans l'enquête 2008. L'ensemble de ces biais d'enquête empêche de distinguer les vraies non-réponses des réponses « zéro ». C'est pourquoi, dans le traitement statistique des deux sources de données, les individus ayant explicitement déclaré ne lire ou n'acheter aucun livre, ne jamais aller au cinéma ou au théâtre ont été regroupés avec ceux qui n'ont pas répondu à la question. Retenons donc que parler de « non-lecteurs » est abusif puisqu'en leur sein se trouvent des individus qui effectivement ont déclaré ne pas lire, ainsi que d'autres qui, pour diverses raisons, n'ont pas répondu à la question.

Étant données les caractéristiques de construction de la comparaison 1970-2008, on peut penser que ces contrastes sont liés, au moins en partie, aux modalités différentes de recueil des données, et en particulier aux différences quant à la représentation des professeurs de disciplines littéraires dans chaque enquête. Cependant, on ne peut exclure qu'ils soient associés à une transformation de la consommation culturelle légitime des professeurs, cette transformation pouvant elle-même être liée, totalement ou non, à la composition sociologique changeante de la population sur la période étudiée. Nous avons la possibilité de contrôler l'effet sur l'intensité des pratiques de plusieurs variables potentiellement explicatives des changements (Tableau 3), suivant les hypothèses formulées dans la première section. Si la représentativité des deux enquêtes n'est pas parfaite du point de vue des caractéristiques sociodémographiques, comme le montre la comparaison avec plusieurs enquêtes de la statistique publique (Tableau A7, Annexe), elle nous autorise néanmoins à poursuivre l'analyse.

Nous observerons l'effet de la discipline enseignée, variable dont nous avons souligné le caractère à part, lié aux critères d'échantillonnage des deux enquêtes. On peut aussi considérer l'effet de l'âge. Les structures par âge des deux enquêtes sont contrastées, conformément aux logiques du recrutement dans l'enseignement du second degré depuis 1970. Ensuite, l'effet de la profession du père peut être analysé. Entre les deux enquêtes, la part des professeurs ayant un père cadre supérieur, profession libérale, profession intellectuelle supérieure ou enseignant (du 1^{er} ou du 2nd degré) s'est élevée sans que la part des professeurs dont le père est agriculteur, employé ou ouvrier se réduise. L'écart quant à la proportion des pères « sans activité professionnelle » ou des « non-réponses » tient probablement, pour tout ou partie, à des différences de forme des questions posées puisque la profession du père était une question ouverte dans le questionnaire de 1970 mais une question fermée dans celui de 2008. On peut par ailleurs considérer les effets du genre sur l'intensité des pratiques culturelles. La proportion de femmes parmi les professeurs des collèges et lycées est plus importante en 2008 qu'en 1970, sans que l'écart soit pour autant très marqué. Des variables autorisent également le contrôle d'éléments du mode de vie. Notre dispositif comparatif témoigne de la présence plus fréquente d'un conjoint auprès des professeurs en 2008 qu'en 1970. De plus, en 2008, davantage de professeurs habitent en maison individuelle qu'en 1970¹⁰, ce qui peut être mis en relation avec les changements des lieux de résidence de cette population¹¹.

10. Le croisement des variables « âge » et « type d'habitat » montre que, si l'habitat en maison est plus fréquent en 2008 pour toutes les catégories d'âge, les plus de 45 ans et les 35-45 ans résident davantage en maison individuelle que les 34 ans et moins, en 2008 comme en 1970.

11. Nous ne disposons malheureusement pas d'une variable indicatrice de la taille de la commune de résidence qui soit rigoureusement comparable entre les deux enquêtes, ce qui constitue un manque pour notre analyse étant donnée l'influence de cet élément du mode de vie sur les loisirs culturels (Coulangeon, Menger et Roharik, 2002). Les enquêtes « Emploi » de 1970 et de 2008 nous permettent d'avancer que la part des professeurs du secondaire résidant dans des communes de moins de 10 000 habitants s'est élevée, passant de 19 % à 31 %, au détriment de l'habitat dans des villes moyennes

(29 % contre 18,5 %), la part des habitants d'unités urbaines supérieures à 100 000 habitants restant stable, autour de 50 % (pour les informations sur les données se reporter au Tableau A7 en Annexe). L'élévation de l'habitat en dehors des zones urbaines de taille moyenne peut être liée à un recul de leur consommation culturelle légitime. En effet, suivant O. Donnat (2011a), entre 1973 et 2008, les écarts entre les pratiques culturelles des urbains et des ruraux se sont maintenus, bien que la fréquentation des salles de spectacle ait augmenté plus vite que la moyenne pour les ruraux dans les années 1970 et 1980. La baisse de la lecture de livres a touché toutes les catégories, quel que soit le lieu de résidence. L'auteur note par ailleurs que l'exception parisienne s'est renforcée sur la période étudiée en raison de « l'élitisation » des Parisiens intramuros.

Dans l'objectif de vérifier que le constat d'un recul ne tient pas qu'à des particularités d'échantillonnage et, si le recul est bien confirmé, d'envisager quelles interprétations sociologiques il est possible d'en donner, nous chercherons à répondre à trois questions. En premier lieu, quelles caractéristiques de composition de la population ont un effet sur la consommation culturelle légitime susceptible d'expliquer (au sens statistique et non causal) les variations de celle-ci entre les deux dates ? En deuxième lieu, parmi ces caractéristiques, lesquelles contribuent le plus à réduire l'effet de l'année d'enquête, c'est-à-dire expliquent le plus la baisse du taux de pratique ? Enfin, sommes-nous en mesure d'expliquer totalement les écarts entre 1970 et 2008 ?

TABLEAU 3. – *Variables explicatives 1970-2008*

		1970	2008
Discipline enseignée	Disciplines scientifiques (mathématiques, physique-chimie, sciences naturelles/SVT)	27	21
	Disciplines littéraires (langues vivantes, histoire-géographie, français, philosophie, langues anciennes)	65	34
	Disciplines techniques et autres (sciences économiques, gestion, commerce, arts plastiques, éducation musicale, EPS, technologie, filière industrielle, etc.)	8	45
	Total	100	100
Profession du père	Profession libérale, cadre supérieur	17	23
	Enseignant (1 ^{er} , 2 nd degré)	12	15
	Profession intermédiaire, artisan, commerçant	27	25
	Agriculteur, employé, ouvrier	28	31
	Sans activité professionnelle, étudiant, Non-réponses, autres professions	16	5
	Total	100	100
Conjoint	Présence d'un conjoint	75,5	86
	Pas de conjoint	24,5	14
	Total	100	100
Logement	Appartement (ou autres réponses)	68	34
	Maison individuelle	32	66
	Total	100	100
Sexe	Homme	45	42
	Femme	55	58
	Total	100	100
Âge	Plus de 45 ans	18	39
	35-45 ans	28	32
	34 ans et moins	55	29
	Total	100	100

Source : Enquête sur les professeurs de 1970 et Enquête « Enseignants » 2008.

Champ : Enseignants du second degré actifs âgés de 59 ans ou moins, effectifs pondérés, calculs de l'auteure. 1970 : N = 871, 2008 : N = 894.

L'explication partielle des différences par les caractéristiques changeantes de la population

Des régressions logistiques ont été effectuées sur des variables dichotomiques représentatives de pratiques plutôt fréquentes par rapport aux pratiques occasionnelles ou rares¹² : aller au moins 2 fois par an au théâtre, au moins 1 fois par mois au cinéma, acheter plus de 6 livres en moyenne par an, avoir lu 6 livres ou plus pendant les trois derniers mois. Cette méthode permet d'estimer les effets propres des différentes variables explicatives introduites sur la variable que l'on cherche à expliquer. Les résultats sont exprimés en fonction d'une modalité de référence (*Réf.*), par rapport à laquelle il s'agit d'interpréter les coefficients.

La première série de modèles (Tableau 4) correspond à la transformation logistique du Tableau 2 qui croise l'année d'enquête avec les pratiques culturelles, les mêmes informations y sont exprimées en termes de rapports de chance : les « chances » d'avoir des pratiques culturelles plutôt fréquentes sont moins grandes en 2008 qu'en 1970, ce dont témoignent le signe négatif et la significativité des coefficients *B* associés au paramètre « année ».

TABLEAU 4. – ***Régressions logistiques, modèles 1***

	Aller au théâtre au moins deux fois par an		Aller au cinéma au moins une fois par mois		Acheter plus de 6 livres en moyenne par an		Avoir lu 6 livres ou + pendant les 3 derniers mois	
	<i>B</i>	<i>E.S.</i>	<i>B</i>	<i>E.S.</i>	<i>B</i>	<i>E.S.</i>	<i>B</i>	<i>E.S.</i>
Constante	- 0,177**	0,07	0,167**	0,07	0,636***	0,073	- 0,465***	0,071
Année 2008	- 0,527***	0,1	- 1,300***	0,105	- 0,559***	0,099	- 0,457***	0,103
1970	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
Wald X ²	27,7***		152,6***		31,7***		19,6***	
R ² (Nagelkerke)	0,02		0,12		0,02		0,02	

Source : Enquête sur les professeurs de 1970 et Enquête « Enseignants » 2008.

Champ : Enseignants du second degré actifs âgés de 59 ans ou moins, effectifs pondérés, calculs de l'auteur.

Réf. : Modalité de référence.

*** P ≤ 0,01 ; ** P ≤ 0,05 ; * P ≤ 0,1.

Dans une seconde étape (Tableau 5), nous pouvons observer les changements du paramètre « année » suite à l'introduction des variables explicatives. De façon à identifier quels éléments de composition de la population contribuent le plus à réduire l'effet de l'année d'enquête, les variables ont été introduites une à une.

12. Pour les pourcentages d'individus que représente chaque modalité, nous renvoyons au Tableau 2 et rappelons que davantage de professeurs ont des pratiques plutôt fréquentes en 1970 qu'en 2008.

Effet discipline et particularités d'échantillonnage

Enseigner une discipline littéraire plutôt qu'une discipline scientifique accroît la probabilité d'avoir des pratiques culturelles plutôt intenses, toutes choses égales par ailleurs. Cet effet, lié aux disciplines littéraires, est très fort, ce qui signifie que les écarts de composition par discipline de nos deux enquêtes expliquent une part importante des différences du taux de pratique, et que les contrastes du Tableau 2 sont plus prononcés que si les deux échantillons présentaient une structure par discipline plus représentative de celle observée dans la population des professeurs aux deux années. L'effet propre de la discipline enseignée est particulièrement fort dans le cas des pratiques de lecture puisque l'introduction de cette variable annule la significativité du paramètre « année ». Toutefois, d'autres caractéristiques de composition ont des effets sur l'intensité des pratiques.

Les effets des variations de la composition sociologique

L'intérêt de la méthode statistique mobilisée étant de contrôler les effets des variables, on ne peut s'arrêter à celui de la discipline enseignée dans l'explication des écarts du taux de pratique. Ainsi, le mode d'habitat contribue à la baisse du paramètre « date » pour la quantité de livres lus. Lire est favorisé par le fait d'habiter en appartement plutôt qu'en maison, or, davantage de professeurs résident en maison individuelle en 2008 qu'en 1970. Il en va de même par rapport à la présence d'un conjoint. À l'inverse, la proportion de professeurs âgés de plus de 45 ans est plus importante en 2008 qu'en 1970, ce qui apparaît plutôt favorable aux pratiques de lecture, puisque les 34 ans et moins, puis les 35-45 ans ont moins de « chances » que les premiers d'avoir lu au moins 6 livres au cours des trois derniers mois. De même, l'élévation du pourcentage de professeurs ayant un père enseignant entre 1970 et 2008 limite la baisse du nombre de livres lus puisqu'avoir un père enseignant exerce un effet propre positif sur le volume des lectures, traduisant une continuité entre les normes scolaires et les normes éducatives portées par les parents enseignants.

En ce qui concerne les sorties au cinéma, au théâtre et l'achat de livres, l'effet associé au paramètre « date » diminue de la première à la seconde étape, mais reste significatif. Au-delà de l'effet associé à la discipline enseignée, les autres variables explicatives introduites ont aussi des effets propres sur ces pratiques. En premier lieu, habiter en appartement les favorisent, comme pour la lecture. Concernant le théâtre et le cinéma, être un professeur âgé de plus de 45 ans suppose une probabilité plus grande de s'y rendre de façon assez fréquente (particulièrement pour le théâtre), comme être une femme (de même, surtout pour le théâtre), tandis que la présence d'un conjoint suppose l'inverse. Sur les seules sorties au théâtre, un effet particulier de l'origine sociale se repère. Être issu d'un milieu social favorisé (père profession libérale ou cadre supérieur) augmente, *ceteris paribus*, la probabilité d'y aller assez fréquemment (à l'inverse, avoir un père sans activité professionnelle mentionnée diminue cette probabilité), ce qui fait écho à l'inégale répartition des capitaux culturels selon les trajectoires sociales et dénote la place des sorties au théâtre dans la hiérarchie des pratiques culturelles. Concernant la quantité de livres achetés, moins de variables explicatives ont un effet significatif, mais il importe de souligner pour cette pratique l'effet d'une autre variable indicatrice de l'origine sociale, qui révèle que l'achat de livres est une pratique sociologiquement distincte de la lecture elle-même. Alors qu'un effet « père enseignant » peut être repéré pour la lecture, l'achat de livres est plus probable lorsque les professeurs ont un père profession intermédiaire, artisan ou commerçant plutôt qu'agriculteur, employé ou ouvrier.

TABLEAU 5. – Régressions logistiques, modèles 2

	Aller au théâtre au moins deux fois par an		Aller au cinéma au moins une fois par mois		Acheter plus de 6 livres en moyenne par an		Avoir lu 6 livres ou + pendant les 3 derniers mois	
	B	E.S.	B	E.S.	B	E.S.	B	E.S.
Constante	0,218	0,225	0,337	0,232	0,170	0,220	-0,889***	0,231
Année 2008	-0,492***	0,123	-1,000***	0,124	-0,331***	0,119	-0,129	0,124
1970	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Discipline enseignée	0,103	0,159	-0,055	0,166	0,085	0,145	0,104	0,173
Disciplines techniques et autres disciplines	0,524***	0,132	0,315**	0,132	0,643***	0,125	1,095***	0,141
Disciplines littéraires	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Disciplines scientifiques								
Conjoint								
Présence d'un conjoint	-0,435***	0,136	-0,682***	0,135	-0,193	0,138	-0,383***	0,137
Pas de conjoint	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Logement								
Appartement	0,456***	0,117	0,479***	0,117	0,286**	0,113	0,364***	0,120
Maison individuelle	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Profession du père								
Sans activité professionnelle, non-réponse	-0,342*	0,201	-0,060	0,192	-0,015	0,188	-0,010	0,199
Profession libérale, cadre supérieur	0,328**	0,149	-0,073	0,156	0,063	0,145	0,032	0,160
Enseignant (1 ^{er} , 2 nd degré)	0,069	0,168	-0,046	0,178	0,171	0,164	0,453***	0,172
Profession intermédiaire, artisan, commerçant	0,161	0,139	0,087	0,144	0,302**	0,135	0,143	0,144
Agriculteur, employé, ouvrier	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Sexe								
Homme	-0,587***	0,111	-0,242**	0,112	0,017	0,104	-0,162	0,114
Femme	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Âge								
34 ans et moins	-0,767***	0,137	0,023	0,141	-0,161	0,134	-0,428***	0,139
35-45 ans	-0,403***	0,139	-0,250*	0,151	-0,059	0,134	-0,331**	0,143
Plus de 45 ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Wald X ²	154,3***		225,1***		80,7***		144,5***	
R ² (Nagelkerke)	0,12		0,18		0,06		0,12	

Source : Enquête sur les professeurs de 1970 et Enquête « Enseignants » 2008. Champ : Enseignants du second degré actifs âgés de 59 ans ou moins, effectifs pondérés, calculs de l'auteur. Réf. : Modalité de référence. *** P ≤ 0,01 ; ** P ≤ 0,05 ; * P ≤ 0,1.

Pour ces trois pratiques, l'introduction dans les modèles des caractéristiques sociologiques favorables à des pratiques culturelles plutôt intenses mais dont les proportions baissent dans la population (l'enseignement de disciplines littéraires, l'habitat en appartement, le fait de ne pas avoir de conjoint) entraîne une diminution de l'effet « année », c'est-à-dire participe à expliquer les différences observées entre 1970 et 2008 dans le Tableau 2. Toutefois, l'effet « année » ne disparaît pas, ce qui signifie que les variations temporelles des taux de pratique culturelle ne sont pas réductibles à la composition changeante de la population des professeurs entre les deux enquêtes.

Les variations dans le temps des effets des caractéristiques sociodémographiques sur la consommation culturelle légitime

Les modèles 2 présentent des coefficients qui ne tiennent pas compte de la temporalité. Or, il est très probable que l'effet des variables explicatives sur les pratiques culturelles ne soit pas le même aux deux dates, ce qui pourrait contribuer à expliquer la baisse du taux de pratique. Pour estimer ces changements, dans une troisième étape, des interactions entre les variables explicatives et l'année d'enquête ont été ajoutées aux modèles.

L'interprétation des effets d'interaction

L'interprétation de l'effet des variables explicatives sur les variables à expliquer est rendue plus complexe du fait de l'interaction. On ne peut plus interpréter « en général » l'effet net des variables (comme dans les modèles 2) puisque celui-ci doit être spécifié selon l'année d'enquête. Dans le Tableau 6, les modèles ayant été réalisés avec une modalité omise jouant le rôle de modalité de référence, les coefficients *B* pour les variables sans interaction se lisent avec 1970 comme année de référence. Les termes d'interaction indiquent s'il y a eu un changement de l'effet de la variable entre 1970 et 2008, ce changement pouvant être significatif ou non. Ajoutés aux coefficients *B* sans interaction, les termes d'interaction permettent de calculer les coefficients relatifs à 2008. Pour estimer la significativité de ces derniers, nous avons réalisé les mêmes modèles, dont le Tableau A8 (Annexe) présente les résultats, en retenant 2008 comme année de référence. Nous nous référons ci-après à la fois aux Tableaux 6 et A8 et ne commenterons que les changements significatifs, c'est-à-dire ceux qui traduisent des changements dont la validité peut être étendue au-delà des seuls échantillons enquêtés¹³.

Un premier résultat se dégage : l'introduction des interactions enlève toute significativité à l'année d'enquête pour les sorties au cinéma, au théâtre et l'achat de livres. Suite aux modèles 2, cette troisième étape nous permet donc d'avancer dans l'explication du recul observé. Si l'effet stable dans le temps de la discipline enseignée est à souligner (les coefficients étant significatifs et positifs pour 1970 comme pour 2008 sans qu'aucun changement soit à relever), les modèles 3 dénotent surtout que l'intensité des pratiques culturelles légitimes varie davantage sous l'effet de certaines caractéristiques sociodémographiques sur la période récente qu'en 1970, et, plus encore, que certains effets se sont inversés. La mise au jour, pour 2008

13. Comme le montre la comparaison des Tableaux 6 et A8, plusieurs coefficients, non significatifs pour 1970, le deviennent pour 2008. Pourtant, cela n'indique pas que le changement entre les deux dates soit statistiquement significatif, ce que la significativité des termes d'interaction permet seule d'établir.

seulement, d'une moindre probabilité des plus jeunes professeurs d'avoir une consommation culturelle légitime assez intense apparaît comme le second résultat fort de cette troisième étape.

L'effet saillant de l'interaction entre âge et année d'enquête

Dans le cas des sorties au théâtre, les variations dans le temps de l'effet de plusieurs caractéristiques sociodémographiques peuvent être observées, de sorte que les « chances » associées à ce type de sorties sont davantage fonction du mode d'habitation, de l'origine sociale et de l'âge en 2008 qu'en 1970¹⁴. Ainsi, en 1970, le mode d'habitat n'exerce pas d'effet particulier sur ce type de sortie, tandis qu'en 2008, alors que davantage de professeurs résident en maison, le fait d'habiter en appartement accroît significativement la probabilité de s'y rendre. De même, alors qu'en 1970 l'écart entre les professeurs d'origine sociale populaire (père agriculteur, employé ou ouvrier) et ceux d'origine sociale moyenne (profession intermédiaire, artisan, commerçant) n'est pas significatif, il le devient en 2008, le terme d'interaction indiquant clairement le sens du changement entre les deux dates. Cet effet de l'origine sociale propre à la période récente fait écho à l'effet positif « en général » des pères cadres supérieurs ou professions libérales sur les sorties au théâtre, repéré dans les modèles 2. Les sorties au théâtre des professeurs apparaissent d'autant plus dépendantes des trajectoires sociales en 2008 qu'en 1970. Cela peut indiquer qu'une socialisation familiale à ce type plutôt « mondain » de pratique culturelle tend à se substituer à une socialisation plus collective (par l'institution scolaire, le groupe de pairs, le milieu professionnel), ayant pour effet d'éloigner de ces pratiques une partie des professeurs dans un contexte où l'offre culturelle se diversifie et se tourne de plus en plus vers les consommations audiovisuelles et numériques. En outre, au sein des familles des classes moyennes et supérieures, l'éducation parentale à l'égard des pratiques culturelles élitistes est probablement plus accentuée que par le passé en raison du rôle plus central que jouent, en période d'inflation scolaire (Duru-Bellat, 2006), les ressources culturelles dans l'acquisition d'une position sociale (van Zanten, 2009), ce qui peut renforcer les différenciations internes aux professeurs vis-à-vis de leurs consommations culturelles légitimes.

Plus encore, les modèles 3 mettent en évidence un effet variable de l'âge selon la période, qui vaut pour les sorties au théâtre mais aussi pour les sorties au cinéma. Pour ces deux types de pratique, l'interaction de l'âge avec l'année d'enquête est particulièrement décisive puisque son introduction dans les modèles fait disparaître la significativité du paramètre « année ». En 1970, il n'y a pas d'effet net de l'âge sur les sorties au théâtre, ce qui signifie que les plus jeunes professeurs n'avaient ni plus ni moins de « chances » d'y aller assez fréquemment que les professeurs plus âgés. Or, en 2008, les professeurs d'âge intermédiaire (35-45 ans) et les jeunes professeurs (34 ans et moins) ont une probabilité moindre d'aller au théâtre assez fréquemment par rapport aux plus de 45 ans. L'écart entre les 34 ans et moins et les

14. L'effet associé aux pères enseignants a changé pour la fréquence des sorties au cinéma : alors qu'en 1970 avoir un père enseignant plutôt qu'agriculteur, employé ou ouvrier ne donnait pas particulièrement plus de « chances » d'aller assez souvent au cinéma, le terme d'interaction est positif et significatif indiquant qu'il y a bien eu un changement entre 1970 et 2008. Toutefois, si le changement est significatif, le coefficient pour 2008 ne l'est pas, ce qui veut dire que l'on ne saurait affirmer que les professeurs enfants d'enseignants ont en 2008 plus de « chances » d'aller assez fréquemment au cinéma que les enfants d'agriculteur, employé ou ouvrier. C'est pourquoi nous ne commenterons pas cet effet.

plus de 45 ans est particulièrement fort. Concernant les sorties au cinéma, en 1970, les professeurs âgés de moins de 45 ans, et parmi eux plus particulièrement les 34 ans et moins, avaient plus de « chances » d'aller au cinéma au moins une fois par mois que les professeurs plus âgés. Or, en 2008, ce constat peut être inversé.

Cet effet significatif de l'interaction entre l'âge et l'année d'enquête se repère aussi concernant l'achat et la lecture de livres. En 1970, aucune des trois catégories d'âge n'avait plus de « chances » de lire davantage que les autres. À cette date, les plus jeunes avaient une probabilité plus grande d'acheter plus de 6 livres en moyenne par an. Or, les pratiques liées aux livres des plus jeunes professeurs ont changé puisqu'en 2008 ils ont significativement moins de « chances » de lire ou d'acheter des livres que les professeurs plus âgés. Notons que dans le cas de l'achat de livres, l'interaction entre sexe et année d'enquête est aussi à prendre en compte. Alors qu'en 1970 les hommes avaient une probabilité plus grande que les femmes d'acheter plus de 6 livres en moyenne par an, en 2008 ce résultat s'est inversé et ce sont les femmes qui ont davantage de « chances » d'être consommatrices de livres¹⁵.

L'intensité des pratiques culturelles légitimes affaiblie parmi les jeunes professeurs

Grâce aux modèles 2, nous avons pu établir, pour trois des quatre pratiques, que le recul concerne toutes les catégories d'âge (ce qu'a montré la persistance de l'effet « année »). Avec les modèles 3, nous pouvons aussi avancer que l'effet de l'âge a, pour les quatre pratiques, changé dans le temps : le constat, à autres caractéristiques contrôlées, d'une moindre consommation culturelle légitime des jeunes professeurs par rapport aux professeurs plus âgés peut être fait pour 2008, mais non pour 1970. On peut alors se demander quelles caractéristiques sociologiques ou professionnelles, dissimulées derrière la variable « âge », distinguent les jeunes professeurs des plus âgés sur la période récente et conduisent à un recul de l'intensité de leurs pratiques culturelles. Nous pouvons en envisager certaines, tenant aux modalités de leur socialisation à la culture ainsi qu'à celles de leur socialisation professionnelle.

En premier lieu, les interprétations données pour expliquer la baisse des pratiques culturelles légitimes des catégories diplômées peuvent aussi valoir pour les jeunes professeurs. L'intensité déclarée des pratiques a pu varier sous l'effet de leur banalisation (Mauger, 1992), et, comme leurs condisciples, les jeunes professeurs ont été scolarisés dans un collège devenu unique où ils ont été socialisés à une pluralité de pratiques et de goûts culturels dans un contexte de diversification de l'offre. Ils sont en contact, à l'université, avec des étudiants se destinant à d'autres avenir professionnels et pouvant entretenir un rapport distant à la culture « cultivée », les universités s'étant elles aussi massifiées au cours des décennies passées (Merle, 2009).

En second lieu, leur rapport à la profession peut être souligné. Dès les premiers temps de leur carrière professionnelle, les jeunes enseignants témoignent d'une distance avec l'institution scolaire et les différentes dimensions collectives de leur profession, donnant à voir des comportements plus individualistes qui peuvent s'expliquer sociologiquement. En effet, suivant Bertrand Geay, « d'origines sociales relativement élevées, ces jeunes accèdent ainsi à la profession au terme de trajectoires scolaires marquées par une relative réussite mais aussi de plus en plus par la nécessité de

15. On peut noter qu'à rebours des connaissances existantes sur la sociologie des lecteurs, ni les modèles 2 ni les modèles 3 ne mettent au jour d'écarts entre hommes et femmes pour la lecture de livres.

l'insertion professionnelle, sans véritable déclassement scolaire et dans une certaine proximité culturelle avec le monde de l'enseignement » (2010, p. 75). On peut ainsi penser que les formes renouvelées de la socialisation au métier d'enseignant, quoique plus visibles dans le premier degré, renforcent la distance qui sépare les professeurs du second degré des identités professionnelles les plus académiques, et, partant, des formes les plus traditionnelles de la légitimité culturelle.

De fait, ces résultats peuvent s'inscrire dans la ligne des travaux qui ont montré les déplacements progressifs des identités professionnelles au cours du XX^e siècle, passant de la maîtrise de savoirs sur le modèle du « magister » à l'intérêt pour l'enseignement autour de la figure du « pédagogue » (Lang, 1999 ; Maroy, 2006). Une séparation plus nette entre les temps et les espaces sociaux est aussi observée, dans la mesure où, dans la sphère privée, il s'agit davantage que par le passé de réserver du temps à la famille (Farges 2010 ; Geay, 2010), en limitant « l'emprise » du métier (Lantheaume et Hérou, 2008, p. 73). On pourrait ainsi comprendre, par exemple, que les jeunes professeurs distinguent davantage que leurs aînés lectures professionnelles et lectures de loisirs, conduisant à une baisse d'autant plus forte de la quantité de lectures déclarées.

De surcroît, le métier d'enseignant ne change pas seulement en termes de conception, les conditions de travail se dotent également d'enjeux nouveaux. En termes de ressources temporelles, rappelons que les jeunes professeurs, notamment lorsqu'ils sont nommés sur des postes éloignés de leur lieu d'attache, sont moins à même de mettre à profit l'expérience accumulée avec l'ancienneté. Face à l'intensification et à la complexification du travail enseignant (Maroy, 2006), certains mettent en place des « stratégies de survie » (Rayou et van Zanten, 2004 ; Rayou, 2009), avec pour probable corollaire une réduction du temps et de la disponibilité hors travail, et un éloignement des activités culturelles supposant temps dédiés et/ou déplacements (Lantheaume et Hérou, 2008 ; Chenu, 2002 ; Bozon, 2009). À ce titre, le recul des « chances » de se rendre assez fréquemment dans des salles de spectacle pour la catégorie des 35-45 ans entre 1970 et 2008, observé plus haut, peut traduire une réduction du temps disponible renforcée pour les professeurs de cette tranche d'âge, souvent chargés de famille.

Enfin, les ressources matérielles peuvent être mentionnées, tout particulièrement pour interpréter l'écart entre les plus jeunes professeurs et les plus âgés du point de vue des sorties au théâtre, plus grand que pour les autres pratiques culturelles. Il a été démontré que les traitements nets des professeurs recrutés dans les années 2000 sont moins favorables que ceux des professeurs recrutés au début des années 1980 (Bouzidi, Jaaidane et Gary-Bobo, 2007), alors même que les jeunes professeurs sont, comme l'ensemble des jeunes actifs, plus contraints que par le passé par leurs dépenses de la vie courante, en premier lieu par les dépenses relatives au logement (Accardo et Bugeja, 2009). Au total, les prix des produits culturels n'ayant pas baissé entre les années 1970 et 2000 (Herpin et Verger, 2008), les pratiques culturelles les plus coûteuses leur sont devenues moins accessibles.

TABLEAU 6. – Régressions logistiques, modèles 3 (1970 en année de référence)

	Aller au théâtre au moins deux fois par an		Aller au cinéma au moins une fois par mois		Acheter plus de 6 livres en moyenne par an		Avoir lu 6 livres ou + pendant les 3 derniers mois	
	B	E.S.	B	E.S.	B	E.S.	B	E.S.
Constante	- 0,025	0,301	- 0,181	0,305	- 0,275	0,310	- 1,373***	0,320
Année								
2008	- 0,528	0,442	- 0,570	0,457	0,229	0,432	0,699	0,463
1970	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
Discipline enseignée								
Disciplines techniques et autres disciplines	0,252	0,288	- 0,007	0,304	0,240	0,295	0,039	0,331
Disciplines littéraires	0,505***	0,167	0,362**	0,165	0,624***	0,166	1,168***	0,185
Disciplines scientifiques	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
Conjoint								
Présence d'un conjoint	- 0,569***	0,174	- 0,840***	0,182	- 0,214	0,183	- 0,303*	0,176
Pas de conjoint	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
Logement								
Appartement	0,213	0,160	0,444***	0,159	0,288*	0,164	0,403**	0,166
Maison individuelle	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
Profession du père								
Sans activité professionnelle, non-réponse	- 0,325	0,232	0,021	0,234	0,031	0,240	0,164	0,237
Profession libérale, cadre supérieur	0,226	0,220	- 0,174	0,220	- 0,044	0,223	- 0,034	0,233
Enseignant (1 ^{er} , 2 nd degré)	0,082	0,239	- 0,248	0,250	0,070	0,245	0,435*	0,254
Profession intermédiaire, artisan, commerçant	- 0,083	0,194	- 0,012	0,199	0,230	0,206	0,339*	0,201
Agriculteur, employé, ouvrier	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
Sexe								
Homme	- 0,505***	0,152	- 0,126	0,154	0,398**	0,157	- 0,087	0,157
Femme	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>

TABLEAU 6. – *Suite*

	Aller au théâtre au moins deux fois par an		Aller au cinéma au moins une fois par mois		Acheter plus de 6 livres en moyenne par an		Avoir lu 6 livres ou + pendant les 3 derniers mois	
	B	E.S.	B	E.S.	B	E.S.	B	E.S.
Âge								
34 ans et moins	- 0,098	0,198	0,859***	0,207	0,338*	0,203	- 0,072	0,206
35-45 ans	0,275	0,217	0,405*	0,225	0,162	0,223	- 0,119	0,229
<i>Plus de 45 ans</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
Discipline/Année								
Disciplines techniques et autres disciplines/2008	- 0,135	0,359	- 0,057	0,378	- 0,123	0,348	0,052	0,402
Disciplines littéraires/2008	0,152	0,276	0,019	0,282	0,085	0,258	- 0,134	0,292
Conjoint/Année								
Présence d'un conjoint/2008	0,447	0,288	0,463	0,291	0,056	0,282	- 0,203	0,285
Logement/Année								
Appartenance/2008	0,570**	0,239	0,195	0,240	0,041	0,229	- 0,040	0,245
Profession du père/Année								
Sans activité professionnelle, non-réponse/2008	- 0,171	0,492	- 0,441	0,528	- 0,208	0,419	- 0,607	0,510
Profession libérale, cadre supérieur/2008	0,295	0,305	0,352	0,316	0,295	0,296	0,160	0,322
Enseignant (1 ^{er} , 2 nd degré)/2008	0,112	0,346	0,610*	0,357	0,295	0,329	0,082	0,346
Profession intermédiaire, artisan, commerçant/2008	0,543*	0,280	0,267	0,296	0,145	0,276	- 0,421	0,291
Sexe/Année								
Homme/2008	- 0,112	0,227	- 0,180	0,236	- 0,686***	0,214	- 0,175	0,232
Âge/Année								
34 ans et moins/2008	- 1,299***	0,288	- 1,738***	0,293	- 0,934***	0,273	- 0,721**	0,293
35-45 ans/2008	- 1,108***	0,287	- 1,066***	0,298	- 0,298	0,278	- 0,307	0,293
Wald X ²	166,4***		256,9***		103,6***		153,3***	
R ² (Nagelkerke)	0,15		0,21		0,08		0,13	

Source : Enquête sur les professeurs de 1970 et Enquête « Enseignants » 2008.

Champ : Enseignants du second degré actifs âgés de 59 ans ou moins, effectifs pondérés, calculs de l'auteur.

Réf. : Modalité de référence.

*** P ≤ 0,01 ; ** P ≤ 0,05 ; * P ≤ 0,1.

*

* *

En l'absence de matériaux d'enquête en permettant l'analyse, les variations de la consommation culturelle légitime des enseignants ont été peu étudiées, alors qu'une transformation des pratiques culturelles, en premier lieu le déclin de la lecture de livres, a été mise en évidence parmi les catégories diplômées, et que les savoirs culturels transmis par les enseignants à leurs élèves sont largement concurrencés, dans la période actuelle, par les consommations audiovisuelles. Les résultats issus des enquêtes « Pratiques culturelles », qui ont fait ressortir dans le premier temps de notre démarche empirique une assez grande stabilité de la consommation culturelle légitime des « professeurs, professions scientifiques » par comparaison avec d'autres catégories diplômées, ont été complétés, et relativisés, dans le second temps à l'aide des deux enquêtes sur les professeurs du second degré. Isolés d'autres professions intellectuelles ou scientifiques, leurs caractéristiques sociodémographiques pouvant être prises en compte, les professeurs des collèges et lycées enregistrent bien une diminution de leurs pratiques de lecture et de la fréquence de leurs sorties culturelles entre les années 1970 et les années 2000, apparaissant dès lors comme de fragiles garants des formes traditionnelles de la légitimité culturelle telles qu'elles ont été appréhendées ici à travers quatre types de pratique.

Cette analyse appelle, en retour, celle des dynamiques qui seraient observées pour d'autres pratiques culturelles, que nos matériaux ne nous permettent pas de proposer. Ainsi, on souhaiterait, pour évaluer notamment la distance qui sépare les répertoires culturels des enseignants de ceux de leurs élèves, prolonger l'analyse en direction d'autres formes culturelles, telles que la consommation télévisuelle, l'utilisation des nouvelles technologies, les pratiques musicales, pour étudier les relations entre les différentes formes culturelles et comprendre dans quelle mesure les enseignants composent entre différents registres de pratiques et de légitimité. L'analyse des transformations dans le temps des goûts, plus délicate à mener, viendrait par ailleurs utilement compléter celle de la transformation des pratiques.

Enfin, l'analyse de la façon dont sont mobilisés en classe différents matériaux culturels mériterait d'être faite pour la période récente (suivant, par exemple, l'analyse conduite par Lise Demailly, 1985). À suivre les caractéristiques du rapport à la profession et à l'institution scolaire des jeunes enseignants, il est tout à fait possible d'imaginer une dualité de leur rapport à la culture, suivant une sorte d'entre-deux (Geay, 2010) conjuguant une proximité vis-à-vis des normes et valeurs caractéristiques du milieu et une distance particulièrement visible en dehors de l'espace proprement scolaire des identités enseignantes. Par respect pour l'institution scolaire et de son fonctionnement, ils pourraient promouvoir en classe des pratiques culturelles légitimes auxquelles eux-mêmes s'adonneraient plus rarement en dehors de leur temps dédié au travail scolaire, marquant une distance entre leurs pratiques en classe et leurs pratiques privées.

Géraldine FARGES

IREDU – Université de Bourgogne

Pôle AAFE

Esplanade Érasme – BP 26513

21065 Dijon cedex

geraldine.farges@u-bourgogne.fr

OSC – CNRS Sciences Po

27, rue Saint-Guillaume

75337 Paris cedex 07

ANNEXE

TABEAU A7. – Variables explicatives 1970-2008 et représentativité des échantillons

		1970		2008	
		Enquête Professeurs 1970	Enquêtes Statistique publique	Enquête « Enseignants » 2008	Enquêtes Statistique publique
Discipline enseignée	Disciplines scientifiques (mathématiques, physique-chimie, sciences naturelles/SVT)	27	23	21	24
	Disciplines littéraires (langues vivantes, histoire-géographie, français, philosophie, langues anciennes)	65	44	34	40
	Disciplines techniques et autres (sciences économiques, gestion, commerce, arts plastiques, éducation musicale, EPS, technologie, filière industrielle, etc.)	8	33	45	36
	Total	100	100	100	100
Profession du père	Profession libérale, cadre	17	14	23	18
	Enseignant	12	12	15	13
	Profession intermédiaire, artisan, commerçant	27	26	25	27
	Agriculteur, employé, ouvrier	28	38	31	40
	Sans activité professionnelle, étudiant, non-réponses, autres professions	16	11	5	3
	Total	100	100	100	100
Conjoint	Présence d'un conjoint	75,5	69	86	74
	Pas de conjoint	24,5	31	14	26
	Total	100	100	100	100
Logement	Appartement (ou autres réponses)	68	63	34	35
	Maison individuelle	32	37	66	65
	Total	100	100	100	100
Sexe	Homme	45	47	42	39
	Femme	55	53	58	61
	Total	100	100	100	100
Âge	Plus de 45 ans	18	17	39	40
	35-45 ans	28	21	32	35
	34 ans et moins	55	62	29	25
	Total	100	100	100	100

Source : Enquête sur les professeurs de 1970 et Enquête « Enseignants » 2008.

Champ : Enseignants du second degré actifs âgés de 59 ans ou moins, effectifs pondérés, calculs de l'auteur. 1970 : N = 871, 2008 : N = 894.

Enquêtes de la statistique publique pour 1970

La distribution par type de discipline a été calculée à partir des effectifs donnés dans l'édition 1971 des *Tableaux de l'éducation nationale* (ministère de l'Éducation nationale, service central des statistiques et de la conjoncture, p. 60-61). Il s'agit du personnel enseignant du second degré à temps complet dans le secteur public pour l'année 1969-1970. Les personnels de l'enseignement général, technique théorique et pratique ont été comptabilisés.

Pour les variables conjoint, logement, sexe et âge : la source utilisée est l'enquête « Emploi » 1970 (INSEE).

Champ : Enseignants du second degré actifs âgés de 59 ans ou moins (sélection dans le code des métiers des codes 9095 « Professeur d'enseignement du second degré », 9073 « Adjoint d'enseignement », 9079 « Professeur s.a.i », 9092 « Professeur technique de collège d'enseignement technique et assimilés », 9096 « Professeur technique de lycée technique et d'école normale d'enseignement technique »).

N = 749. Effectifs pondérés à l'aide de la variable « extr2 », calculs de l'auteur. L'indicateur de la présence d'un conjoint est le statut matrimonial légal.

Pour la profession du père, la source utilisée est l'enquête « FQP » 1970 (INSEE).

Champ : Voir ci-dessus (N = 447). Effectifs pondérés à l'aide de la variable « ponder », calculs de l'auteur. Les pères enseignants regroupent les CSP 32 et 41.

Enquêtes de la statistique publique pour 2008

La distribution par type de discipline a été calculée à partir des effectifs donnés dans l'édition 2008 de *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche* (ministère de l'Éducation nationale et ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, p. 293). Les enseignants du second degré du secteur public ont été pris en compte.

Pour les variables profession du père, conjoint, sexe et âge : la source utilisée est l'enquête « Emploi » 2008 (INSEE).

Champ : Enseignants du second degré actifs âgés de 59 ans ou moins (sélection des codes 341a « Professeurs agrégés et certifiés du secondaire », 422a « PEGC », 422b « Professeurs de lycée professionnel », 422c « Maîtres auxiliaires du secondaires »).

N = 2 787. Effectifs pondérés à l'aide de la variable « extri09 », calculs de l'auteur. L'indicateur de la présence d'un conjoint est une construction associant statut matrimonial légal et vie en couple.

Pour la variable logement : la source utilisée est le recensement 2008 (INSEE, fichier détail individus localisés à la région).

Champ : Voir ci-dessus (N = 166 789). Effectifs pondérés à l'aide de la variable « ipondi », calculs de l'auteur. Les pères enseignants regroupent les PCS 34 et 42.

Notes sur les écarts observés

L'écart de la répartition par type de discipline entre l'enquête « Enseignants » 2008 et les données publiques provient pour partie du codage des professeurs de langues. Le questionnaire de 2008 proposait en effet les réponses « anglais », « allemand » ou « espagnol », mais les enseignants d'autres langues vivantes devaient répondre « autres ».

Les deux enquêtes sur les professeurs surestiment la part des origines sociales supérieures et enseignantes, tandis qu'elles minorent les origines sociales populaires. Les caractéristiques d'échantillonnage ne nous semblent pas les seules explications possibles de ces écarts. Entre l'enquête sur les professeurs du secondaire de 1970 et l'enquête « FQP » de 1970, une partie des différences peut provenir de la formulation de la question (dans la première, la profession

du père renseignée est celle qui était valable au moment de l'enquête, dans la seconde, la profession du père est renseignée par rapport au moment où l'enquêté a fini ses études) et du mode d'administration du questionnaire (questionnaire auto-administré *versus* entretien en face à face dans l'enquête « FQP »). Les mêmes limites valent pour les enquêtes de 2008, la forme des questions pouvant aussi expliquer une partie des différences pour celles-ci (question fermée dans l'enquête « Enseignants » *versus* question ouverte dans l'enquête « Emploi »).

On relève des écarts quant à la proportion des individus en couple entre les enquêtes sur les professeurs et les enquêtes issues de la statistique publique, bien que dans tous les cas les professeurs en couple soient très majoritaires. Dans l'enquête sur les professeurs de 1970, comme dans celle de 2008, les enquêtés ont renseigné eux-mêmes des informations relatives à leur conjoint. Dans l'enquête « Emploi » 1970, la présence ou non d'un conjoint dans la vie des enquêtés a été approchée autant que possible par le statut matrimonial légal. Dans l'enquête « Emploi » 2008, la présence ou non d'un conjoint a été estimée par la construction d'un indicateur associant le critère de la vie en couple dans le logement et le statut matrimonial légal. Ces différences de nature des indicateurs peuvent expliquer les écarts constatés.

TABLEAU A8. – Régressions logistiques, modèles 3 (2008 en année de référence)

	Aller au théâtre au moins deux fois par an		Aller au cinéma au moins une fois par mois		Acheter plus de 6 livres en moyenne par an		Avoir lu 6 livres ou + pendant les 3 derniers mois	
	<i>B</i>	<i>E.S.</i>	<i>B</i>	<i>E.S.</i>	<i>B</i>	<i>E.S.</i>	<i>B</i>	<i>E.S.</i>
Constante	- 0,552*	0,323	- 0,751**	0,340	- 0,046	0,302	- 0,674**	0,334
Année								
1970	0,528	0,442	0,570	0,457	- 0,229	0,432	- 0,699	0,463
2008	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
Discipline enseignée								
Disciplines techniques et autres disciplines	0,117	0,214	- 0,06	0,224	0,117	0,184	0,091	0,227
Disciplines littéraires	0,657***	0,220	0,382*	0,228	0,709***	0,197	1,034***	0,226
Disciplines scientifiques	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
Conjoint								
Présence d'un conjoint	- 0,122	0,229	- 0,377*	0,227	- 0,158	0,214	- 0,506**	0,224
Pas de conjoint	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
Logement								
Appartement	0,783***	0,178	0,639***	0,179	0,329**	0,161	0,363**	0,180
Maison individuelle	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
Profession du père								
Sans activité professionnelle, non-réponse	- 0,496	0,434	- 0,420	0,473	- 0,177	0,343	- 0,443	0,452
Profession libérale, cadre supérieur	0,522**	0,212	0,178	0,227	0,250	0,195	0,125	0,222
Enseignant (1 ^{er} , 2 nd degré)	0,194	0,250	0,362	0,254	0,365*	0,219	0,516**	0,235
Profession intermédiaire, artisan, commerçant	0,461**	0,202	0,256	0,219	0,374**	0,184	- 0,082	0,210
Agriculteur, employé, ouvrier	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>

TABLEAU A8. – Suite

	Aller au théâtre au moins deux fois par an		Aller au cinéma au moins une fois par mois		Acheter plus de 6 livres en moyenne par an		Avoir lu 6 livres ou + pendant les 3 derniers mois	
	B	E.S.	B	E.S.	B	E.S.	B	E.S.
Sexe								
Homme	- 0,616***	0,168	- 0,306*	0,179	- 0,288**	0,146	- 0,262	0,172
Femme	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Âge								
34 ans et moins	- 1,397***	0,208	- 0,880***	0,208	- 0,595***	0,183	- 0,793***	0,209
35-45 ans	- 0,833***	0,187	- 0,661***	0,195	- 0,135	0,167	- 0,426**	0,184
Plus de 45 ans	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Discipline/Année								
Disciplines techniques et autres disciplines/1970	0,135	0,359	0,057	0,378	0,123	0,348	- 0,052	0,402
Disciplines littéraires/1970	- 0,152	0,276	- 0,019	0,282	- 0,08	0,258	0,134	0,292
Conjoint/Année								
Présence d'un conjoint/1970	- 0,447	0,288	- 0,463	0,291	- 0,056	0,282	0,203	0,285
Logement/Année								
Appartenance/1970	- 0,570**	0,239	- 0,195	0,240	- 0,041	0,229	0,040	0,245
Profession du père/Année								
Sans activité professionnelle, non-réponse/1970	0,171	0,492	0,441	0,528	0,208	0,419	0,607	0,510
Profession libérale, cadre supérieur/1970	- 0,295	0,305	- 0,352	0,316	- 0,295	0,296	- 0,160	0,322
Enseignant (1 ^{er} , 2 nd degré)/1970	- 0,112	0,346	- 0,610*	0,357	- 0,295	0,329	- 0,082	0,346
Profession intermédiaire, artisan, commerçant/1970	- 0,543*	0,280	- 0,267	0,296	- 0,145	0,276	0,421	0,291
Sexe/Année								
Homme/1970	0,112	0,227	0,180	0,236	0,686***	0,214	0,175	0,232
Âge/Année								
34 ans et moins/1970	1,299***	0,288	1,738***	0,293	0,934***	0,273	0,721**	0,293
35-45 ans/1970	1,108***	0,287	1,066***	0,298	0,298	0,278	0,307	0,293
Wald X ²	166,4***		256,9***		103,6***		153,3***	
R ² (Nagelkerke)	0,15		0,21		0,08		0,13	

Source : Enquête sur les professeurs de 1970 et Enquête « Enseignants » 2008.

Champ : Enseignants du second degré actifs âgés de 59 ans ou moins, effectifs pondérés, calculs de l'auteur.

Ref. : Modalité de référence.

*** P ≤ 0,01 ; ** P ≤ 0,05 ; * P ≤ 0,1.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ACCARDO J., BUGEJA F., 2009, « Le poids des dépenses de logement depuis 20 ans » dans *Cinquante ans de consommation en France*, Paris INSEE (INSEE Références), p. 33-48.
- BARATON M., PERRONNET S., 2009, « Les départs en retraite des personnels de l'Éducation nationale entre 2000 et 2007 », *Note d'information de la DEPP*, 09.17.
- BAUDELOT C., CARTIER M., DÉTREZ C., 1999, *Et pourtant ils lisent...* Paris, Le Seuil.
- BERGER I., BENJAMIN R., 1964, *L'univers des instituteurs : étude sociologique sur les instituteurs et les institutrices du département de la Seine*, Paris, Éditions de Minuit.
- BERTHIER F., 2003, « Une communauté "réduite aux acquêts" ? Les usagers d'une médiathèque et la musique » dans O. DONNAT, P. TOLILA (éds.), *Le(s) public(s) de la culture*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 153-159.
- BIDOU C., 1984, *Les aventuriers du quotidien*, Paris, Presses universitaires de France.
- BIHAGEN E., KATZ-GERRO T., 2000, « Culture Consumption in Sweden: The Stability of Gender Differences », *Poetics*, 27, 5-6, p. 327-349.
- BOURDIEU P., 1979, *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Éditions de Minuit.
- BOZON M., 2009, « Comment le travail empiète et la famille déborde : différences sociales dans l'arrangement des sexes » dans A. PAILHÉ, A. SOLAZ (éds.), *Entre famille et travail. Des arrangements de couples aux pratiques des employeurs*, Paris, La Découverte, p. 29-54.
- BOUZIBI B., JAAIDANE T., GARY-BOBO R., 2007, « Les traitements des enseignants français, 1960-2004 : la voie de la démoralisation ? », *Revue d'économie politique*, 117, 3, p. 323-363.
- CACOUAULT-BITAUD M., 2007, *Professeurs... mais femmes. Carrières et vies privées des enseignantes du secondaire au XX^e siècle*, Paris, La Découverte.
- CHAPOULIE J.-M., 1987, *Les professeurs de l'enseignement secondaire, un métier de classe moyenne*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- CHAPOULIE J.-M., MERLLIÉ D., 1971, *Les professeurs de l'enseignement du second degré, compte rendu d'enquête*, Paris, Centre de sociologie européenne.
- CHARLES F., CIBOIS P., 2010, « L'évolution de l'origine sociale des enseignants du primaire sur la longue durée : retour sur une question controversée », *Sociétés contemporaines*, 77, p. 31-56.
- CHAUVEL L., 1998, « La seconde explosion scolaire : diffusion des diplômes, structure sociale et valeur des titres », *Revue de l'OFCE*, 66, p. 5-36.
- CHENU A., 2002, « Les horaires et l'organisation du temps de travail », *Économie et statistique*, 352-353, p. 151-167.
- CHENU A., HERPIN N., 2002, « Une pause dans la marche vers la civilisation des loisirs ? », *Économie et statistique*, 352-353, p. 15-37.
- CHRISTIN A., 2011, « Le rôle de la socialisation artistique durant l'enfance », *Réseaux*, 168-169, 4, p. 59-86.
- CIBOIS P., 2003, « Comprendre les publics du théâtre : l'exemple des abonnés d'une scène nationale » dans O. DONNAT, P. TOLILA (éds.), *Le(s) public(s) de la culture*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 169-174.
- COULANGEON P., 2005, *Sociologie des pratiques culturelles*, Paris, La Découverte.

- COULANGEON P., 2007, « Lecture et télévision, les transformations du rôle culturel de l'école à l'épreuve de la massification scolaire », *Revue française de sociologie*, 48, 4, p. 657-691.
- COULANGEON P., 2011, *Les métamorphoses de la distinction. Inégalités culturelles dans la France d'aujourd'hui*, Paris, Grasset.
- COULANGEON P., LEMEL Y., 2009, « Les pratiques culturelles et sportives des Français : arbitrage, diversité et cumul », *Économie et statistique*, 423, p. 3-30.
- COULANGEON P., MENDER P.-M., ROHARIK I., 2002, « Les loisirs des actifs : un reflet de la stratification sociale », *Économie et statistique*, 352-353, p. 39-55.
- DEPP, 2010, *L'État de l'École : 29 indicateurs sur le système éducatif français*, ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative.
- DEMAILLY L., 1985, « Contribution à une sociologie des pratiques pédagogiques », *Revue française de sociologie*, 26, 1, p. 96-119.
- DONNAT O., 2011a, « Pratiques culturelles, 1973-2008. Dynamiques générationnelles et pesanteurs sociales », *Culture études*, 7, 7, p. 1-36.
- DONNAT O., 2011b, « Pratiques culturelles, 1973-2008. Questions de mesure et d'interprétation des résultats », *Culture méthodes*, 2, 2, p. 1-12.
- DOUBLET G., 2003, « Opéra : nouveau public, nouvelles pratiques » dans O. DONNAT, P. TOLILA (éds.), *Le(s) public(s) de la culture*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 215-234.
- DUBET F., 2002, *Le déclin de l'institution*, Paris, Le Seuil.
- DUMONTIER F., SINGLY F. (DE), THÉLOT C., 1990, « La lecture moins attractive qu'il y a vingt ans », *Économie et statistique*, 233, p. 63-80.
- DURU-BELLAT M., 2006, *L'inflation scolaire*, Paris, Le Seuil.
- ETHIS E., FABIANI J.-L., MALINAS D., 2008, *Avignon ou le public participant*, Montpellier, L'Entretemps.
- FARGES G., 2010, *Les identités enseignantes à l'épreuve du temps. Les transformations intergénérationnelles d'un groupe social*, Doctorat de l'IEP de Paris.
- FARGES G., 2011, « Le statut social des enseignants français au prisme du renouvellement générationnel », *Revue européenne des sciences sociales*, 49, 1, p. 157-178.
- FOUGÈRE D., LIXI C., POUGET J., 2004, « Les recrutements d'enseignants : modélisation des candidatures et éléments de prospective », *Éducation et formations*, 68, p. 75-90.
- FOUGÈRE D., POUGET J., 2003, « Les déterminants économiques de l'entrée dans la fonction publique », *Économie et statistique*, 369-370, p. 15-38.
- GEAY B., 2010, « Les néo-enseignants face à l'utilitarisme », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 184, p. 72-89.
- GERBOD P., 1965, *La condition universitaire en France au XIX^e siècle*, Paris, Presses universitaires de France.
- GRIGNON C., PASSERON J.-C., 1989, *Le savant et le populaire. Misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature*, Paris, Le Seuil.
- HERPIN N., VERGER D., 2008, *Consommation et modes de vie en France. Une approche économique et sociologique sur un demi-siècle*, Paris, La Découverte.
- ISAMBERT-JAMATI V., 1970, *Crises de la société, crises de l'enseignement*, Paris, Presses universitaires de France.
- JACQUOT A., 2003, « De plus en plus de maisons individuelles », *INSEE première*, 885.

- LAHIRE B., 2001, *L'homme pluriel, les ressorts de l'action*, Paris, Hachette.
- LAHIRE B., 2002, « Formes de la lecture étudiante et catégories scolaires de l'entendement lectoral », *Sociétés contemporaines*, 48, 2, p. 87-107.
- LAHIRE B., 2004, *La culture des individus : dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, La Découverte.
- LANG V., 1999, *La professionnalisation des enseignants : sens et enjeux d'une politique institutionnelle*, Paris, Presses universitaires de France.
- LANTHEAUME F., HÉLOU C., 2008, *La souffrance des enseignants, une sociologie pragmatique du travail enseignant*, Paris, Presses universitaires de France.
- MAROY C., 2006, « Les évolutions du travail enseignant en France et en Europe : facteurs de changement, incidences et résistances dans l'enseignement secondaire », *Revue française de pédagogie*, 155, 2, p. 111-142.
- MAUGER G., 1992, « La lecture en baisse, quatre hypothèses », *Sociétés contemporaines*, 11-12, p. 221-226.
- MENGER P.-M., 1993, « L'hégémonie parisienne. Économie et politique de la gravitation artistique », *Annales. Économies, sociétés, civilisations*, 48, 6, p. 1565-1600.
- MERLE P., 2009, *La démocratisation de l'enseignement*, Paris, La Découverte.
- MESSU M., 1994, « L'effet Beaubourg : contribution à une sociologie des dispositions à la réception des produits culturels », *Revue française de sociologie*, 35, 4, p. 619-643.
- MUEL-DREYFUS F., 1983, *Le métier d'éducateur*, Paris, Éditions de Minuit.
- OCTOBRE S., 2009, « Pratiques culturelles chez les jeunes et institutions de transmission : un choc de cultures ? » *Culture prospective*, 1, 1, p. 1-8.
- OZOUF J., OZOUF M., 1992, *La République des instituteurs*, Paris, Le Seuil.
- PÉRIER P., 2001, *Devenir professeur des écoles. Enquête auprès des débutants et anciens instituteurs*, Direction de la programmation et du développement, ministère de l'Éducation nationale.
- PETERSON R. A., KERN R., 1996, « Changing Highbrow Taste: From Snob to Omnivore », *American Sociological Review*, 352-353, p. 57-79.
- PETERSON R. A., SIMKUS A., 1992, « How Musical Taste Groups Mark Occupational Status Groups » dans M. LAMONT, M. FOURNIER (eds.), *Cultivating Differences: Symbolic Boundaries and the Making of Inequality*, Chicago (IL), University of Chicago Press, p. 152-168.
- PEUGNY C., 2009, *Le déclassement*, Paris, Grasset.
- PHARABOD A.-S., 2007, « La vie quotidienne en solo. Hommes et femmes face aux écrans », *Réseaux*, 145-146, 6, p. 249-290.
- PROST A., 1997, *Éducation, sociétés et politiques, une histoire de l'enseignement de 1945 à nos jours*, Paris, Le Seuil.
- PROST A., 2004, *Histoire de l'enseignement et de l'éducation. Tome IV : Depuis 1930*, Paris, Perrin.
- RAYOU P., 2009, « Épreuves d'aujourd'hui et métier de demain », *Éducation et sociétés*, 23, 1, p. 5-11.
- RAYOU P., VAN ZANTEN A., 2004, *Enquête sur les nouveaux enseignants : changeront-ils l'école ?* Paris, Bayard.

- SAINT-CYR S., 2003, « Les jeunes publics à l'opéra. L'influence des actions menées en direction des jeunes sur l'institution lyrique et ses publics » dans O. DONNAT, P. TOLILA (éds.), *Le(s) public(s) de la culture*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 41-247.
- SINGLY F. (DE), 2003, « La famille individualiste face aux pratiques culturelles » dans O. DONNAT, P. TOLILA (éds.), *Le(s) public(s) de la culture*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 43-57.
- TAVAN C., 2003, « Les pratiques culturelles : le rôle des habitudes prises dans l'enfance », *INSEE première*, 883.
- THÉLOT C., 1994, « L'origine sociale des enseignants », *Éducation et formations*, 37, p. 19-21.
- VALLET L.-A., DEGENNE A., 2000, « L'origine sociale des enseignants par sexe et niveau d'enseignement, évolution entre 1964 et 1997 », *Éducation et formations*, 56, p. 33-40.
- VAN ZANTEN A., 2009, *Choisir son école. Stratégies familiales et médiations locales*, Paris, Presses universitaires de France.

ABSTRACT

A long-term approach to teachers' legitimate cultural practices: stability in a time of change?

While the link between legitimate culture and categories of graduates has been redefined in recent years, how much is this also true for schoolteachers? Sharing many of the dynamics experienced by other graduates and facing changes in their sociological characteristics, elementary and secondary schoolteachers may have had new life breathed into their cultural practices. We demonstrate, using Ministry of Culture and Communication surveys, that variations over time in cinema and theatre attendance and regular book reading are not the same for "schoolteachers and comparable occupations," "teachers in secondary and tertiary education, scientific occupations" and other categories of graduates. In order to investigate further we use a method based on a comparison of two surveys conducted in 1970 and 2008, which enables us to analyse changes in the cultural practices of teachers in secondary education alone. We observe a decline in the consumption of legitimate culture that is only partially explained by changes to the sociological characteristics of secondary school teachers over the period studied.

Key words. SCHOOLTEACHERS – CULTURAL TRIPS – READING – COMPARISON – AGES

ZUSAMMENFASSUNG

Langzeit Annäherung der legitimen kulturellen Praxis der Lehrkräfte. Stabilität in einer Wandelsperiode?

Wovon werden auch die Lehrkräfte betroffen, wenn die Beziehung zwischen legitimer Kultur und diplomierten Kategorien seit einigen Jahren neudefiniert wird? Indem sie viele Dynamiken teilen, die die anderen Diplomierten ebenfalls kannten, und indem sie dem Wandel ihrer soziologischen Charakteristiken gegenüberstehen, könnten die Lehrkräfte der Grundschulen und höheren Schulen neue kulturelle Praktiken aufweisen. Durch eine quantitative Annäherung des Wandels zeigen wir anhand der Umfragen des Kultur- und Kommunikationsministerium, daß die Änderungen im Zeitverlauf für die „Grundschul-lehrer und Gleichgestellte“, „Lehrer und wissenschaftliche Berufe“, sowie andere diplomierte Kategorien, nicht identisch sind in Bezug auf den Besuch von Kino- und Theatervorstellungen und regelmäßigem Lesen von Büchern. Um weiter zu gehen, bemühen wir ein Verfahren, das auf dem Vergleich von zwei in den Jahren 1970 und 2008 durchgeführten Untersuchungen begründet ist und das eine Analyse der Variationen der kulturellen Praxis der alleinigen Lehrkräften der höheren Schulen erlaubt. Wir stellen einen Rücklauf des legitimen Kulturverbrauchs fest, der nur teilweise durch die Veränderungen der soziologischen Charakteristiken der Lehrer der höheren Schulen im untersuchten Zeitraum erklärbar ist.

Wörter Schlüssel. LEHRKRÄFTE – KULTURELLE AUSFLÜGE – LESEN – VERGLEICH – ALTER

RESUMEN

Una mirada de largo plazo sobre las prácticas culturales legítimas de los profesores ¿Estabilidad en un período de cambio?

Si la relación entre cultura legítima y categorías sociales de profesionales graduados se ha recompuesto desde hace unos años, ¿en qué medida se aplica también esta evolución a los profesores? Por sufrir numerosas dinámicas que conocieron otros graduados y enfrentar cambios en sus características sociológicas, los profesores de escuelas primaria y secundaria podrían tener prácticas culturales renovadas. Adoptando un enfoque cuantitativo de los cambios sociales y apoyándonos en las investigaciones del Ministerio de Cultura y Comunicación, ponemos de manifiesto que las variaciones en la asistencia a cines y teatros, y la lectura regular de libros no son idénticas para los “maestros de escuela (sean o no titulares)”, “los profesores y los profesionales científicos” y otras categorías de graduados. Con el fin de profundizar la mirada, usamos un enfoque basado en la comparación de dos investigaciones, una realizada en 1970 y otra en 2008, que permite un análisis exclusivo de las variaciones de las prácticas culturales de los profesores de enseñanza secundaria. En el período estudiado, observamos un retroceso en el consumo cultural legítimo que sólo se explica parcialmente por las transformaciones de las características sociológicas de dicho cuerpo docente.

Palabras claves. PROFESORES – SALIDAS CULTURALES – LECTURA – COMPARACIÓN – EDADES